

## PACA : un front culturel pour rencontrer Renaud Muselier

Face à une fronde du milieu culturel, le président de la Région PACA a rencontré une délégation. **PAGE 3**



## Une alerte syndicale sur les annexes 8 et 10

La nouvelle loi sur la formation et l'assurance chômage aura des conséquences pour les intermittents du spectacle, prévient la CGT. **PAGE 3**

## Europe : hausse pour la culture ?

La Commission propose au Parlement et aux États une augmentation de crédits pour le programme Europe créative sur 2021-2027. **PAGE 6**

Une étude confirme une «dégradation» des DRAC. **PAGE 5**

BIMENSUELLE  
N°430  
8 juin 2018

# La lettre du spectacle

REÇU LE 08 JUIN 2018

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

## Les initiatives privées rebattent les cartes de la scène parisienne

Avec l'ouverture de la Scala Paris et la réouverture du Théâtre Marigny, la capitale va s'enrichir encore de deux grandes scènes théâtrales, à la rentrée.

Pour le théâtre Marigny, le directeur Jean-Luc Choplin annoncera des éléments de programmation le 18 juin, et l'on s'attend à une tonalité de théâtre musical. Quant à La Scala, nouveau théâtre de la porte Strasbourg-Saint-Denis, il sera axé sur des productions du théâtre public, avec une salle très modulable. Mélanie et Frédéric Biessy pour la Scala et Fimalac pour le Marigny illustrent la dynamique de l'initiative privée dans le secteur du spectacle à Paris qui a vu, dernièrement, les arrivées de la Scène musicale, de l'U-Arena à Nanterre, du 13ème Art (Juste pour rire), en attendant le projet de salle du groupe LVMH dans l'ancien musée des Arts et traditions populaires, la relance du Comédia par Jean-Marc Dumontet Productions, la reprise de l'Edouard VII par le groupe Pascal Legros... Sans parler des créations de lieux de plus petite taille, souvent axés sur l'humour et la musique. Du côté du secteur public sont attendues les livraisons de chantiers des théâtres de la Ville et du Châtelet, en 2020, la construction de la Cité du théâtre à Berthier, la rénovation de

d'événements auxquels s'ajouteront les olympiades culturelles. Dans ce contexte, la question de la rentabilité reste aiguë pour le privé, comme le montrent les pertes du Théâtre 13ème Art et les demandes d'aides publiques de l'Association de soutien du théâtre privé. L'offre de spectacles dans la capitale s'accroît : plus de 54 000 représentations déclarées à l'Association de soutien au théâtre privé en 2017 (contre 47 000 en 2016), plus de 28 000 concerts de musiques actuelles ou autres

séances relevant du CNV, en hausse de 11% en 2016 et en 2017. La mairie de Paris adapte sa politique culturelle après avoir beaucoup investi entre 2007 et 2015 (Philharmonie, Centquatre, Gaité lyrique) : «Paris ne doit pas être qu'un lieu de diffusion, mais aussi de création», déclarait en mai Bruno Julliard, adjoint à la culture de la maire de Paris, et il faut que tous les publics puissent accéder à la culture». Il confirme la création d'un lieu de fabrique pour les arts de la rue. Mais l'attractivité pari-

sienne déplace les équilibres économiques. Le président du Syndicat national des théâtres privés, Bernard Murat évoque une «fréquentation parisienne qui s'est améliorée de près de 7% entre 2016 et 2017 et une baisse continue du prix moyen d'une place ces dernières années». Phénomène aussi observé par le CNV dans la musique. Quant aux petites structures dédiées à la recherche artistique, elles sont fragilisées par la densification de l'offre et le prix des loyers. ■ Y. P.

### «Donner un public, à Paris, à des spectacles créés en régions»

Pierre-Yves Lenoir, directeur exécutif de La Scala Paris

#### La Scala Paris est-elle un nouveau modèle de théâtre ?

L'idée est de rassembler plutôt que séparer. C'était déjà ce que nous avons en tête quand nous avons rouvert le Théâtre du Rond-Point, avec Jean-Michel Ribes, en 2002. Un lieu de culture se crée aujourd'hui alors que les financements publics sont, sinon en retrait, du moins en stagnation. Frédéric et Mélanie Biessy, les initiateurs de la Scala, ont décidé de partir

d'une étude de marché. Frédéric Biessy produit des spectacles avec les Petites Heures depuis trente ans, en tant que partenaire des grandes scènes publiques. Je les ai rejoints sur le désir, l'aventure humaine. La Scala Paris est une aventure singulière.

L'idée est d'accueillir à Paris de grands spectacles produits par des scènes de la décentralisation, sur des séries d'un mois ? La première idée, c'est la créa-



PHILIPPE LACTOIX

tion, à l'exemple de Scala, la création de Yoann Bourgeois, qui est déjà un partenariat public-privé puisque les coproducteurs sont tous des lieux subventionnés (la Crie, le Printemps des comédiens, le CCN de Grenoble...) Après Paris, il partira sur une tournée de 50 dates. Il y aura deux autres créations musicales

et chorégraphiques cette saison et, les années suivantes, nous aurons 4 à 5 créations par an. Nous présenterons aussi des spectacles créés en régions qui ont déjà tourné et qui ont encore la possibilité de trouver un public large à Paris. La modularité de la salle a été pensée pour faire cohabiter des scénographies et avoir un spectacle à 18h30 et un autre à 21h, même si ce ne sera pas toujours le cas sur la première saison.

## Vous espérez un soutien des pouvoirs publics ?

Nous sommes persuadés que les partenaires publics pourraient nous rejoindre sur des missions de service public : création, diffusion, émergence, transmission professionnelle, éducation artistique. Ils nous ont accompagnés sur la rénovation : 500 000 euros du ministère, autant de la Région, 80 000 de la Ville de Paris. Le lieu était un élément de patrimoine en déshérence. Le reste de l'investissement s'est fait sur les fonds propres des Biessy. Les aides représentent moins de 10% du coût des travaux. La Ville et l'État attendent de nous voir à l'œuvre.

## Comment vous positionnez-vous sur l'émergence ?

Nous nous intéressons depuis toujours au repérage de jeunes artistes et à trouver le moment juste pour les présenter dans des lieux à audience forte. Par exemple, nous présenterons *Iliade et Odyssée*, de Pauline Bayle, en mai. J'avais vu la création d'*Iliade* au Théâtre de Belleville il y a trois ans. Depuis, nous dialoguons avec elle sur le moment de la présenter dans une salle plus grande. C'est à cet endroit qu'on se positionne. Le créneau de 18h30 peut être adapté à cela. Et c'est un clin d'œil de présenter à cet horaire, *l'Arlequin* de Thomas Jolly, son premier spectacle, qui a beaucoup tourné, mais pas à Paris.

## La Scala : ouverture le 11 septembre

La Scala ouvrira avec une création de Yoann Bourgeois. Classé par Bertrand Delanoë à vocation culturelle, le lieu était en vente depuis longtemps par l'Église universelle du royaume de Dieu. Plusieurs groupes intéressés avaient reculé à cause de l'absence de sortie de secours. L'astuce a été trouvée par Frédéric Biessy qui a négocié un droit de passage dans un couloir de la copropriété voisine. La rénovation a associé le scénographe Richard Peduzzi. Un gradin modulable permettra plusieurs configurations. La jauge de 560 places assises montera à 750 en formule assis-debout. 450 représentations sont prévues dès la première saison. L'équipe : Mélanie Biessy est présidente, Frédéric Biessy directeur général, Pierre-Yves Lenoir directeur exécutif, Olivier Schmitt conseiller artistique, Rodolphe Bruneau-Boulmier conseiller musique, Aline Vidal conseillère arts visuels, Anaïs Barillet directrice communication et marketing, Marine Faes directrice relations publiques, Olivier Even directeur technique, Frédéric Rousseau directeur de production.

## Est-ce une réponse à une demande de directeurs de CDN de présenter leurs spectacles à Paris ?

Il y a un embouteillage à Paris. Par exemple, *Trissotin ou les Femmes savantes*, monté par Macha Makeïeff, n'avait pas trouvé de place à Paris. C'est aussi à cet endroit que la rencontre entre privé et public peut se faire. J'ai contribué, quand j'étais à l'Odéon, à ce que *Cyrano de Bergerac* [mise en scène Dominique Pitoiset, NDLR]

soit repris à la Porte Saint-Martin et pour que le *Cendrillon* (de Pommerat) le soit aussi. Toujours avec le souci que ces spectacles créés avec des subventions, passent dans le privé sans risque

pour la structure publique. Et s'il y a un retour pour la production, c'est bien. À la Scala, nous avons fait le choix de l'acquisition. Il n'y aura pas de partage de recettes.

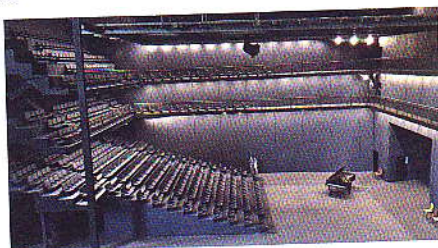
## Quelles seront les recettes de la Scala ?

La billetterie, les tournées, le restaurant (80 places, ouvert tous les jours et qui n'est pas délégué), la location et le mécénat. Un fonds de dotation va nous permettre de défiscaliser les dons sur les actions d'éducation artistique et sur la création via l'association La Scala Paris qui coproduira les spectacles avec la Scala. Le budget sera de 3 millions d'euros pour le théâtre en ordre de marche et 3 millions de charges variables liées à la création et la production. Les recettes générées par l'activité devraient représenter 80% du budget. L'aide publique et le mécénat, 20%.

## Avec des tarifs raisonnables pour Paris ?

Nos grilles en fonction des spectacles ne dépasseront pas 50€ en première catégorie. Nous n'avons pas envie que ce soit un théâtre de riches et nous voulons que les jeunes viennent. Nous faisons d'emblée 50% pour les jeunes. C'est aussi la condition pour travailler avec ces artistes-là. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR YVES PERENNOU



Maquette de la salle de La Scala

## DUMONTET AUX CÔTÉS DE NYSSSEN.

La cérémonie des Molières, le 28 mai, a offert l'occasion à Jean-Marc Dumontet d'exprimer publiquement son soutien à la ministre de la Culture. Des articles de presse avaient présenté le propriétaire du Théâtre Antoine comme un candidat à la succession de Françoise Nyssen. Mais les pronostics de remaniement ministériel n'ont pas eu de suite. Jean-Marc Dumontet s'est déclaré ravi d'accueillir la même ministre de la Culture pour la deuxième fois aux Molières, ce qui ne s'était pas produit depuis longtemps. Il ajoute, en aparté : « Elle a été critiquée de façon injuste. La Culture est un ministère compliqué qui demande du temps. » La retransmission de la cérémonie des Molières, à partir de 23h sur France 2, a été suivie en moyenne par 1,06 million de téléspectateurs, soit 11,2% du public, selon Médiamétrie. Un score stable par rapport à 2017. Jean-Marc Dumontet a plaidé auprès de Delphine Ernotte pour que France Télévisions accorde une première partie de soirée à l'événement. « Vous en avez le pouvoir », a-t-il déclaré.

## GRAND PARIS : NOUVEL APPEL.

La Métropole du Grand Paris lance un deuxième appel à projets d'urbanisme innovants pour l'aménagement de trente sites, anciennes friches ou espaces peu développés. Comme pour la première édition « Inventons la métropole », les projets répondront à des besoins de logement, de développement économique, de transition énergétique, mais aussi de rayonnement artistique. Une première sélection des dossiers aura lieu en octobre avant le dévoilement de la sélection ultime le 29 mai 2019. inventonslametropoledugrandparis.fr.

## La lettre du spectacle

Relations abonnés : 02 44 84 46 00

**RÉDACTION ET PUBLICITÉ** : 11, rue des Olivettes, CS 41805 44018 Nantes Cedex. Tél 02 40 20 60 20, fax 02 40 20 60 30. [redaction@lalettredu spectacle.com](mailto:redaction@lalettredu spectacle.com). **Directeur de la publication** : Nicolas Marc. **Rédacteur en chef** : Yves Pérennou. **Journaliste** : Tiphaine Le Roy. **Ont collaboré à ce numéro** : Danielle Beaudry, Nicolas Dambre, Mathieu Dochtermann, Christine Raout, Philippe Verrière. **Direction artistique** : Éric Deguin. **Mise en page** : Émilie Le Gouëff. **Publicité et marketing** : Pascal Clergeau. **Comptabilité** : Marie Robin. **Relations abonnés** : Véronique Chema et Maëva Neveux.

**Abonnement** : France, 1 an, 22 n° : 306 euros TTC. Tarif demandeur d'emploi : 1 an pour 76 euros TTC. (Joindre justificatif récent, abonnement servi à domicile exclusivement). Impression : Caen Repro (14). Une publication M Médias. Siège social : 11, rue des Olivettes, 44000 Nantes. SARL de presse au capital de 18 000 euros. RCS Nantes B 404 308 06. Directeur gérant : Nicolas Marc. Dépôt légal : à parution. CPPAP : 0420T8729. ISSN : 1294-2499.

Imprimé sur papier recyclé, certifié FSC, encres végétales. IMPRIMÉ EN FRANCE - Reproduction interdite. **M** MÉDI

MediaPro

La Lettre du Spectacle est membre de Presse Pro

## RÉGION

## PACA : un front culturel pour rencontrer Renaud Muselier

**P**rès de 150 acteurs culturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont été reçus le 1<sup>er</sup> juin par Renaud Muselier, président de la Région PACA. Ce dernier avait eu vent d'une lettre ouverte qui devait être publiée dans *Le Monde*, intitulée «*Un front culturel républicain reste indispensable*». Agnès Freschel, rédactrice en chef du magazine culturel régional *Zibelina*, raconte : «*Le déclencheur a été la conférence régionale de Mougins, le 9 avril. La culture n'y a pas été abordée comme service public mais plutôt sous l'angle économique et sans consulter ses protagonistes.*» À cela s'ajoutent la suppression de subventions à des festivals et le sauvetage des Chorégies d'Orange qui exprimait trop de proximité avec le maire de la ville. Le cabinet du président et l'exécutif de la Région semblent décider souvent seuls, notent plusieurs personnalités de la culture. Après Babel Med Music, d'autres festivals ont vu leurs subventions régionales supprimées, comme Mimi, Marseille Objectif Danse ou Africa Fête. Ce dernier était majoritairement sou-

tenu depuis sa création, il y a 14 ans, par la Région. Cécile Rata, sa directrice, relate : «*Cette décision n'a pas été motivée. Il semble que la Région soutienne plutôt de grands événements. Nous avons dû nous séparer de nos quatre salariés et lancer une campagne sur KissKissBankBank.*» Un front commun s'est mobilisé, des petites structures associatives à d'importantes scènes labellisées, pour rédiger une lettre ouverte. Parmi ses signataires figurent Africa Fête, Babel Med Music, Mimi, le Ballet Preljocaj, le Festival d'Avignon, le Festival d'art lyrique d'Aix, les théâtres de La Crie ou Toursky. Après l'entrevue de deux heures avec Renaud Muselier, la directrice de la scène nationale du Merlan, Francesca Poloniato, se félicite : «*Il nous a entendus et rassurés. Petits, moyens ou gros acteurs, il y a plein de partenaires avec lesquels il peut dialoguer.*» Didier Le Corre, directeur de la scène nationale de Cavaillon, conclut : «*Selon moi, cette lettre n'a plus lieu d'être diffusée.*» La Région n'est pas pour autant revenue sur ses baisses de subventions. **■ NICOLAS DAMBRE**

### Les Suds, à Arles, sans le Département

Le Département des Bouches-du-Rhône procède lui aussi à d'importants arbitrages budgétaires. Il a supprimé sa subvention de 50 000 euros au festival Les Suds, à Arles, qu'il soutenait depuis sa création. Stéphane Krasniewski, administrateur de l'événement, livre : «*Le Département explique vouloir soutenir une seule manifestation dédiée aux musiques du monde, la Fiesta des Suds. Nous aurions aimé en discuter.*» Les Suds supprimeront leur scène émergence de l'enclos Saint-Césaire, un concert aux Forges et la première partie de Gilberto Gil.



D. R.

## Une alerte de la CGT-Spectacle sur l'assurance chômage

**INTERMITTENCE.** La CGT-Spectacle met en garde les artistes et techniciens intermittents du spectacle sur le projet de loi «*Pour la liberté de choisir son avenir professionnel*» qui passera à l'Assemblée nationale à partir du 11 juin. Rappelons qu'un système de double négociation a été mis en place en 2015 pour les annexes 8 et 10 de l'assurance chômage : les organisations professionnelles des branches du spectacle négocient des règles spécifiques au secteur et leurs propositions sont acceptées si elles respectent un cadre fixé par les confédérations interprofessionnelles patronales et salariales gestionnaires de l'Unedic. Mais, en 2016, ce cadre réclamait 185 millions d'économies sur les annexes 8 et 10, montant qui n'a pas été tenu. «*Le projet*

*de loi actuel resserre davantage l'étau de cette négociation en imposant l'obligation de respecter le cadrage financier*», indique la CGT. La future loi va aussi donner plus de poids à l'État. Désormais, le premier ministre établira un document de cadrage financier général. Le message de la CGT mobilise donc la profession pour que le Premier ministre préserve la situation particulière des annexes 8 et 10. «*Pour les intermittents, de toutes façons, il y a toujours une relation directe au gouvernement*, explique Denis Gravouil, secrétaire général de la CGT-Spectacle. *Il faudra qu'il y ait une garantie dans la lettre de cadrage de l'État.*» Il alerte aussi sur les autres aspects du texte concernant le contrôle accru de recherche d'emploi. **■ Y. P.**

### DGCA : DÉCISION «TRÈS RAPIDE» ?

La nomination d'un directeur ou d'une directrice pour succéder à Régine Hatchondo à la tête de la DGCA est annoncée pour «*très prochaine*» dans l'entourage de la ministre qui explique le délai par d'autres urgences. Mais, d'autres y voient un recrutement plus laborieux que prévu, tandis que tarde à se confirmer le nom d'un des favoris, comme Anne Tallineau, directrice de l'Institut français ou Philippe Nicolas, directeur du CNV. Régine Hatchondo quitterait son poste début juillet, après avoir obtenu le feu vert de la commission de déontologie pour rejoindre Arte. Cette procédure s'imposait parce qu'elle avait travaillé comme conseillère culture auprès du Premier ministre Manuel Valls jusqu'en 2016.

### THÉÂTRE OUVERT RELOGÉ

**FIN 2019.** Le déménagement de Théâtre Ouvert vers le lieu de l'actuel Tarmac, à Paris, aura lieu à la fin 2019, annoncent Caroline Marcilhac et l'équipe de Théâtre Ouvert qui se maintiendra à la Cité Véron pour la saison 2018/2019. «*Conscients et concernés par l'inquiétude légitime de l'équipe en place et des artistes promus par le lieu, nous serons très vigilants à la manière dont les partenaires publics transformeront en actes leurs déclarations relatives au développement et au renouveau de la politique artistique et culturelle à l'égard de la production et de la circulation des artistes francophones sur tout le territoire*», exprime Caroline Marcilhac. Théâtre Ouvert s'inscrit, à l'avenir, «*dans un esprit d'ouverture aux dramaturgies nouvelles du monde entier et, en particulier, de l'espace francophone, hexagonal, ultramarin et international*». Est évoquée la création d'un festival pluridisciplinaire dédié aux artistes francophones, en y associant un réseau de partenaires parisiens et franciliens.

### BUDGET : MISES EN GARDE.

La Cour des comptes exprime à nouveau ses mises en garde sur le projet de Cité du théâtre à Paris Berthier, dans son rapport sur l'exécution du budget 2017 de l'État : «*Le projet Ateliers Berthier - Bastille est sans doute davantage susceptible de connaître des dérapages financiers que les opérations qui consistent à remettre à niveau des équipements existants.*» Par ailleurs, la Cour des comptes évoque la réserve budgétaire : «*En 2018, le taux de gel de la réserve de précaution passera de 8 à 3%, ce qui devrait responsabiliser les gestionnaires. Dans ce nouveau contexte, le programme 131 par exemple pourra difficilement prétendre à un dégel intégral de ses crédits, alors qu'il était accoutumé à une grande souplesse budgétaire.*»

## RELATIONS AVEC LES PUBLICS

### Au Bois de l'Aune, la gratuité, une «cerise sur le gâteau»

**L**a gratuité d'accès était dans le cahier des charges du théâtre du Bois de l'Aune quand la Ville d'Aix-en-Provence en a confié la direction à Patrick Ranchain, en 2011. «C'était une salle des fêtes, se souvient-il. Il y avait des méchouis, des mariages, des accueils de compagnies, le tout dans un quartier "sensible", mais vert et accueillant». Le théâtre est une régie directe, d'abord de la communauté, aujourd'hui de la Ville. Patrick Ranchain a installé dès le départ une ligne artistique exigeante : le Radeau, Archie Shepp, Camille Boitel, Gwenaël Morin... La saison prochaine se présente avec Tiago Rodrigues, Jean-Michel Ribes, Julie Delille, Nathalie Béasse, Jonathan Capdevielle, Alexis Moati... «La gratuité ne suffit pas à remplir une salle et ne signifie pas que chacun entre et sort comme il veut, avertit le directeur. Il faut réserver un billet qui est nominatif. On ne peut pas réserver pour 4 personnes.» Le théâtre a posé des règles et s'oblige à un travail rigoureux de relation avec le public. Il rappelle chaque réservation trois jours avant la date et pratique la surréservation, à cause des défections. Selon le directeur, la gratuité contribue au lien social. En 2012, le théâtre avait encore mauvaise réputation auprès des habitants du centre-ville. En 2013, les «amis du ballet Preljocaj» sont venus voir *Les Possédés* au Bois de l'Aune. Ils ont entraîné du monde et même constitué une association



avec des habitants du quartier. Les artistes, parfois hésitants au départ, découvrent une relation différente avec un public qui aime rester parler après la représentation. Mais la gratuité est difficile à faire accepter et se heurte aux règles des dispositifs de subvention. «On me dit qu'on ne peut pas intervenir parce que c'est gratuit.» Le théâtre va passer sous statut d'EPIC (établissement public à caractère industriel et commercial) à la fin de l'année. L'autonomie de gestion pourrait aider à augmenter son budget et à recruter un salarié. Sur un budget global de 1,15 M€, le théâtre du Bois de l'Aune consacre 400 000 euros à l'artistique. Avec 80 à 100 représentations par saison le théâtre est pratiquement toujours plein, mais la jauge n'est pas toujours aux 350 places officielles. «Ce qui détermine la jauge, c'est le plateau, pas le gradin. On s'adapte en fonction du spectacle». **I. Y. P.**



Patrick Ranchain

## CASHLESS : DES RISQUES À ASSURER ?

La société de conseil en assurance Ovatio pointe un risque avec le développement du cashless dans les festivals et cite des défaillances en 2015 au festival Download et en 2017 à la Route du rock. «Si un bug provoque un trou de 20 minutes du système de paiement cashless par bracelet électronique, il y a une perte réelle, commente Emmanuel Renouvin, directeur commercial d'Ovatio. On peut la connaître si le festival a plusieurs années d'antécédents de suivis de la consommation. Nous avons une solution d'assurance de protection financière qui permet d'indemniser les pertes liées à une défaillance de ce système. Ces risques nouveaux peuvent être liés aux défaillances techniques, mais aussi aux risques de piratage.» François Floret, directeur de la Route du rock, analyse : «Notre prestataire en 2017, la société belge Playpass, nous a fourni une solution couplée de cashless et de contrôle d'accès. Une panne nationale a touché le réseau SFR le 18 août, à l'ouverture du festival. Nous avons orienté la bande passante qui restait au contrôle d'accès, ce qui a ralenti le chargement des comptes cashless des festivaliers.»

## FESTIVAL D'AUTOMNE AVEC PLEDG.

Le Festival d'automne à Paris est partenaire de la société Pledg pour ouvrir la possibilité de réserver en ligne des places à plusieurs, tout en laissant le paiement individualisé. La personne qui a réservé pour le groupe règle son billet et saisit les adresses e-mails des autres. Pledg avance l'argent et perçoit auprès des autres participants.

## Lacaze aux sottises : prix libre et présence rurale

**ARTS DE LA RUE.** Lacaze aux sottises va célébrer les dix ans de son festival La Fête aux sottises qui donna le coup d'envoi de ce projet culturel en milieu rural dans le Pays Lacq Orthez Béarn des Gaves, soit 114 communes pour 77 000 habitants. La Compagnie La Machine sera l'invitée d'honneur, du 20 au 22 juillet à Salies-de-Béarn (64). Lacaze aux sottises est tournée vers les arts de la rue, mais ses objectifs vont au-delà d'une programmation festive. Elle revendique d'inscrire la culture dans la société, l'utilité sociale, l'éducation populaire, et aujourd'hui le développement durable, en ouvrant un éco-lieu culturel à Orion, une commune de moins de 200 habitants. Résidences d'artistes, action culturelle, diffusion... Lacaze aux sottises adapte ses propositions aux partenariats, toute l'année, avec des communes, des associations locales, des établissements de santé, des institutions... «Nous travaillons dans le sens de la cohésion sociale, pour la rencontre entre

générations, explique la directrice Fanny Griffon. Nous utilisons beaucoup le système du prix libre, ce qui ne signifie pas gratuit. Il faut être pédagogue, expliquer pourquoi nous avons besoin de ces recettes. Nous ne mettons pas en place de billetterie, afin de favoriser l'accessibilité et parce que nous investissons l'espace public. Nous présentons le budget du festival à la lecture du public.» Les années précédentes pour le seul festival, l'association a ainsi recueilli 7 000 euros des spectateurs, sur un budget de 130 000 euros, grâce au chapeau, mais aussi à un guichet de dons ouvrant à la déduction fiscale. Le festival est autofinancé à 50% grâce au mécénat d'entreprises privées, au bar et à la restauration, ce qui entraîne le besoin d'une centaine de bénévoles. Sur l'ensemble du budget de l'association (240 000 €), les recettes propres représentent 55 000 € avec un complément des partenaires de projets (33 000 €), des partenaires financiers (20 000 €), des subventions (91 000 €)



Compagnie La Machine

et des contrats aidés (40 000 € en 2017). L'association compte 6 salariés et une personne en service civique. Sur les 6, il y avait 2 contrats aidés. L'un a été reconduit, l'autre deviendra intermittent technicien. «Les contrats aidés apportent un soutien important, mais c'est difficile à cause du turn-over, note Fanny Griffon. Le projet d'éco-lieu permet de lever de nouveaux financements en lien avec l'innovation sociale, l'économie sociale et solidaire, ainsi que des aides à l'investissement». **I. Y. P.**

## MINISTÈRE

## Une étude confirme une «dégradation» des DRAC

Les directions régionales des affaires culturelles risquent une «*dégradation rapide*» et ont besoin d'une nouvelle dynamique. C'est l'appel qui ressort du rapport sur les missions et l'organisation des DRAC réalisé par les inspections générales des affaires culturelles, de l'administration et des finances. Le document est signé de Martine Marigeaud, Alain Damais (finances), François Scarbonchi, Arnaud Teyssier (administration), Irène Basilis et Jérôme Bouët (culture). Les DRAC sont appréciées par les collectivités pour leur expertise, mais aussi pour leur rôle d'appui par les institutions. Mais la réforme de 2015 a accentué des fragilités : les politiques culturelles «en silo» laissent peu de marges de manœuvre et d'innovation, le dialogue avec l'administration centrale n'est pas satisfaisant, les recompositions de régions ont placé les agents des DRAC «fusionnées» face à des territoires immenses, et la réorganisation par pôle a accru la complexité du travail. Les DRAC n'ont pas été suffisamment soutenues par l'administration centrale. La mission a constaté l'obsolescence et l'insuffisance des équipements et outils informatiques, elle estime aussi que les postes ne

sont plus attractifs «non seulement pour recruter des directeurs régionaux et des adjoints, mais également pour d'autres fonctions». Le rapport préconise 9 mesures : lancer une mission informatique pilotée à haut niveau, alléger et transférer des procédures, redonner des marges de manœuvre aux DRAC dans les recrutements, construire un plan de gestion prévisionnelle des emplois, des effectifs et des compétences, redonner de l'attractivité aux DRAC et revoir leur organisation territoriale, appliquer un principe de déconcentration automatique, approfondir la relation entre opérateurs nationaux et DRAC, créer un service dédié en administration centrale pour le pilotage. Le 4 juin, la CGT Culture s'est félicitée de l'ouverture de négociations sur la base de ce rapport. Les DRAC gèrent 820 millions d'euros de crédits (352 M€ dans la création) et emploient 2 353 équivalents temps plein (ETP). Une moitié correspond à la filière scientifique et technique et une moitié à la filière administrative (53%) avec une prédominance du patrimoine. 7% des effectifs sont dédiés à la création, 5% à la démocratisation, 3% pour le livre, la lecture et les industries culturelles. | Y. P.

## Calais : relations plus sereines entre le Channel et la mairie

**SCÈNE NATIONALE.** Le rapport de la chambre régionale des comptes des Hauts-de-France sur la scène nationale Le Channel se révèle favorable à la direction de Francis Peduzzi. Il estime que le statut associatif est adapté, souligne un bon fonctionnement de la gouvernance associative. Au contraire, le rapport juge que la délégation de service public (DSP) est «un cadre juridique inadapté aux exigences du label des scènes nationales car elle institue un déséquilibre entre les financeurs, sans apaiser le différend, notamment relatif à la tarification, entre les deux parties». La DSP actuelle s'achève fin juin et sera remplacée par une autorisation temporaire d'occupation, signe d'un apaisement des relations entre la mairie de Calais et la scène nationale. Les attendus de la DSP contredisaient les missions et des charges d'une scène nationale et un fonctionnement qui dépend à 94% de financements publics. Ce point réglé, la tarification du Channel ne devrait plus être contestée. Francis Peduzzi défend de longue date le principe d'une tarification unique, aujourd'hui de 7 € pour les adultes et 3,5 € pour les enfants. L'argument est la simplicité



pour la billetterie et pour le public, l'absence de «stigmatisation» avec des justificatifs sociaux. Seuls quelques spectacles exceptionnels donnent lieu à une tarification spéciale. La mairie voulait un relèvement des tarifs, leur modulation sur critères sociaux et avait imposé une concertation dans la DSP. Mais la mise en place d'une carte d'adhérent a donné des résultats «contreproductifs», selon la chambre des comptes qui observe que le Channel, avec sa méthode, a presque respecté en 2016 l'objectif de recettes de 150 000 € de billetterie. La querelle paraît symbolique quand on compare ce chiffre avec les 3 millions d'euros de subventions (35% de la commune, 24% de la Région et de l'État, 14% du Département, 4% de l'intercommunalité). | Y. P.

## ILS ONT DIT



JULIEN PEBREL

**MICHEL LEFEUVRE**  
PRÉSIDENT DU  
SYNDICAT NATIONAL  
DES SCÈNES  
PUBLIQUES (SNSP)

«Faute de connaître la réalité du travail réalisé sur le terrain par les artistes, les acteurs culturels et les collectivités, l'État arrive à une solution qui consiste à faire venir la Comédie-Française, l'Opéra de Paris ou Beaubourg dans les petites communes. C'est une forme de mépris pour les artistes et les habitants de ces territoires. L'État doit revenir à une logique consistant à motiver les élus sur la durée, en aidant financièrement ceux qui manifestent une volonté politique de s'engager pour la culture.»

La Gazette des communes, 18 mai

## ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ : SHORT-LIST.

Sept candidatures ont été retenues le 15 mai par le Conseil de l'Orchestre national de jazz (ONJ) pour la direction artistique de l'ONJ. Ce sont : Pierre de Bethmann, François Corneloup, Laurent Dehors, Régis Huby, Raphaël Imbert, Grégoire Letouvet et Frédéric Maurin. Une *short-list* 100% masculine. Le conseil s'est félicité de la qualité des 26 dossiers reçus et de l'attention portée à des points cruciaux du cahier des charges : exemplarité artistique du projet, pluridisciplinarité, attention aux jeunes talents, souci du public, de la diversité et, en particulier, de la «juste place des femmes à tous niveaux». Les artistes défendront leur projet le 29 juin et la direction artistique sera choisie à l'issue de cette audition.

## LA CGT DÉNONCE UNE «ATTAQUE SUR LES STATUTS».

Le syndicat CGT des personnels du ministère de la Culture révèle une intention du ministère de confier la gestion des agents titulaires travaillant dans les établissements publics administratifs (EPA) aux directions de ces établissements (au lieu du ministère). Il s'agirait, selon la CGT, du transfert de la masse salariale et des pensions et cela concernerait 4 500 emplois d'ici 2021, avec un remise en œuvre à partir de 2019. Parmi les EPA du ministère figurent les conservatoires nationaux supérieurs : d'art dramatique, de musique et danse de Paris, de musique et danse de Lyon. Les théâtres nationaux sont sous statut d'EPIC (établissement public à caractère industriel et commercial).

BUDGET

## Europe : hausse proposée pour la culture

La Commission européenne a proposé d'augmenter le budget du programme Europe créative de 390 millions d'euros pour la période 2021-2027. Il atteindrait ainsi 1,87 milliard d'euros (+27%). Une proposition qui n'est pas encore validée par le Parlement et le Conseil des États. La hausse se déclinerait ainsi selon les volets de Europe créative : médias (+32%, 1 milliard) ; Culture (+35% 609 M€) ; «Inter-sectoriel» (en baisse, à 160 millions, il croise l'audiovisuel et les autres secteurs). La Commission propose aussi plusieurs nouveautés. Les règles évolueraient pour permettre aux programmes d'être flexi-

bles et de s'adapter à des circonstances imprévues. Surtout, le volet Culture mettrait un accent particulier sur quelques secteurs spécifiques dont la musique (à côté de l'architecture, du tourisme culturel, de la mode, du design et de la littérature). Cette approche sectorielle est nouvelle et pourrait déclencher un effet de concurrence entre champs artistiques ou culturels. Elle témoigne, en tous cas, de l'efficacité de certains lobbies. Culture Action Europe se félicite globalement de ces propositions mais regrette l'absence d'avancée sur les garanties en faveur de la liberté d'expression artistique et sur les droits culturels. | Y. P.

## Musique : soutien à deux dispositifs

**MINISTÈRE.** Le 23 mai, Françoise Nyssen a présenté l'opération «Tous musiciens d'orchestre». Ce nouveau volet du plan en faveur de la pratique musicale des jeunes repose sur un soutien accru à deux dispositifs : Demos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), porté par la Philharmonie de Paris, et l'association Orchestre à l'école pour favoriser la création de nouveaux orchestres dans les quartiers de la politique de la ville et dans les zones rurales. Les deux structures verront leurs subventions augmentées de 2,6 millions d'euros au total et renouvelées chaque année pour permettre la création de plus de 300 nouvelles formations orchestrales. À partir de la rentrée 2018 et sur l'année scolaire,



Un orchestre Demos

on comptera donc 65 nouvelles formations Demos et 10 formations d'orchestres avancés Demos, ainsi que 250 nouveaux Orchestres à l'école. L'ensemble des actions de ces deux structures touchera alors 44 000 jeunes. «Nos conservatoires, nos écoles supérieures, nos structures d'enseignement ne sont pas en cause : ils font un travail formidable, a argumenté la ministre pour expliquer cette attention aux dispositifs en marge des quelque 500 conservatoires français. Mais leurs portes restent impossibles à franchir pour une grande partie de la jeunesse française : car en dépit des politiques d'ouverture, les obstacles économiques, sociaux, géographiques et psychologiques restent trop forts.» | Y. P.

## Directive droits d'auteur : pas pour les interprètes

En prévision d'un vote, en juin, au Parlement européen, sur la réforme de la directive européenne droits d'auteur, le comité des représentants des États de l'Union européenne a fini par s'entendre sur une proposition. Il acte la création d'un droit voisin des éditeurs de presse et une responsabilité des plateformes numériques en matière de rémunération des créateurs. «Cette responsabilisation permettra d'assurer un meilleur partage de la valeur entre les créateurs et les plateformes qui bénéficient de la diffusion de leurs œuvres», se félicite la ministre de la Culture. La Sacem salue une étape cruciale. Le terme de «créateurs» utilisé par la ministre n'inclut cependant pas les artistes-

interprètes, mais seulement les producteurs et les auteurs. C'est une déception pour l'Adami et la Spedidam, sociétés réunies au sein de la coalition «Fair Internet for Performers», qui réclame une juste rémunération des exploitations numériques des œuvres, c'est-à-dire que les interprètes perçoivent un droit sur les musiques et vidéos diffusées par les plateformes Internet à la demande (Netflix, iTunes, Spotify...). «L'accord trouvé traduit un manque de considération inacceptable, alors même que les artistes sont le maillon le plus visible de la chaîne de la création, celui qui fonde le lien avec le public», commente l'Adami qui place ses espoirs sur le Parlement. | Y. P.

## PRAGUE : LA FRANCE À LA QUADRIENNALE

La ministre de la Culture a confirmé la participation de la France à la Quadriennale de design et d'architecture de théâtre de Prague qui se tiendra du 6 au 16 juin 2019. Philippe Quesne, scénographe et metteur en scène, directeur du Centre dramatique national Nanterre-Amandiers, sera le directeur artistique et coordonnera les deux pavillons d'exposition français : un pavillon «Pays» avec une réalisation inédite ; un pavillon «Écoles» qui présentera le travail réalisé par une équipe-projet dédiée, composée d'étudiants issus de huit établissements d'enseignement supérieur français formant à la scénographie : École des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire, ENSAD (arts décoratifs), Ensatt, École nationale supérieure d'architecture Paris La Villette, École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, HEAR (Haute école des arts du Rhin), École du Théâtre national de Strasbourg, Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. Cette opération sera menée entre le ministère de la Culture, l'Institut français et l'Institut français de Prague et coordonnée par Artcena. Pavlína Šulcová a été nommée directrice générale la Quadriennale de la scénographie de Prague. Pavlína Šulcová a œuvré à l'ambassade tchèque en Israël, puis à la direction déléguée du Centre tchèque de Tel Aviv. Elle travaillera avec le directeur artistique Markéta Fantová.

## LE SMA ENTHOUSIASTE POUR LE CNM

Les députés LREM Émilie Cariou et Pascal Bois ont été reçus par la ministre le 4 juin pour le coup d'envoi d'une préfiguration du Centre national de la musique (CNM) annoncée le 25 avril. Le Syndicat des musiques actuelles (SMA), exprime son «enthousiasme» pour ce projet : «Le CNV, dans sa configuration actuelle, peine à fonctionner correctement dans sa mission de redistribution, tant les besoins du secteur du spectacle vivant sont grands, souligne le syndicat. D'autre part, le fonctionnement de l'établissement est financé grâce à la taxe qu'il collecte, au détriment donc d'un financement des projets. Les moyens pour couvrir les besoins d'un nouveau secteur, intégrant les musiques enregistrées, doivent être substantiels. Les parlementaires ont aussi pour mission d'élaborer une gouvernance pertinente pour ce nouvel établissement. Nous rappelons notre attachement au rôle de garant qui incombe à l'État, mais aussi notre souhait d'une gouvernance équilibrée, respectueuse des différentes parties prenantes de la filière et garante du soutien à la création et à l'innovation artistique.»

## MUSIQUES ACTUELLES

## Brighton, un rendez-vous aussi pour les Français

Quelque 70 Français figuraient parmi les 3 500 professionnels réunis à The Great Escape, du 17 au 19 mai dernier à Brighton (Royaume-Uni). Ce festival qui proposait 500 showcases de 700 artistes dans plus de 40 salles et clubs est connu de longue date par certains. Julien Catala, directeur du tourneur Super!, a fait le déplacement avec cinq autres salariés. Il confie : *«J'y vais depuis dix ans. C'est l'endroit idéal pour découvrir des artistes tout en calant des rendez-vous avec des managers ou agents européens.»* Il y allait à la fois pour signer des groupes étrangers, pour programmer des artistes dans ses festivals (Pitchfork, Cabourg mon amour, Villette Sonique...), et pour y présenter deux duos français : Superparka et Polo & Pan. Les tourneurs Alias, Bleu Citron, The Talent Boutique ou AEG France étaient aussi présents. Plusieurs programmeurs ont franchi la Manche, comme Kem Lalot des Eurockéennes, Jean-Michel Dupas du Printemps de Bourges, Jean-Jacques Toux



L'un des 500 show-cases du festival

des Vieilles Charrues, ou Jean-Louis Brossard des Trans Musicales. Ce dernier explique : *«C'est un marathon. J'ai écouté tous les groupes pour établir mon planning. Les concerts de 30 minutes sont parfois approximatifs ou boudés. Mais j'y repère toujours des artistes que je programme dès les prochaines Trans.»* Dix groupes français se sont présentés dans ce bain très ango-saxon. Le Bureau export conseille les programmeurs de The Great Escape sur leur sélection, accueille les programmeurs sur des temps festifs et des échanges informels, comme au Womex. ■ NICOLAS DAMBRE

## Artcena : la direction mise en cause est soutenue par son CA

**MINISTÈRE.** Depuis plusieurs semaines, la directrice d'Artcena, Gwénola David, est mise en cause dans des courriers anonymes adressés à la presse, au ministère qui finance cette association et aux membres du conseil d'administration. Les courriers se présentent comme des appels de détresse, décrivant une souffrance au travail, un comportement «anxiogène» de la direction. Ils comportent des critiques du management, en lien avec la fusion menée depuis 2016 du Centre national du théâtre (CNT) et de HorsLesMurs. Les alertes de la délégation du personnel et de la médecine du travail ont conduit à une enquête sur les risques psychosociaux, menée par la Directe de l'Île-de-France. Le rapport du 14 mai que nous avons consulté mentionne la «souffrance au travail vécue par la majorité des salariés», «une perte de sens du métier pour les plus anciens». Mais le rapport n'établit pas de faits concrets, au-delà du ressenti, ce que remarque le président d'Artcena Jean-Pierre Marcos : *«J'ai eu un rôle de médiation. Je ne suis pas dans la relation quotidienne aux salariés, mais je n'ai pas entendu de faits avérés rapportés par les salariés qui auraient justifié que j'intervienne.»* Représentante du ministère de la Culture au conseil d'administration, Sophie Zeller, déléguée théâtre à la DGCA, va dans ce sens : «Nous

sommes au courant des difficultés, mais le rapport n'objective pas la malaise des salariés. Un audit sur les risques psychosociaux va être lancé, ajoute-t-elle. La fusion n'est pas simple et se double d'une nécessité de moderniser le fonctionnement de la structure.» D'autres témoignages font état de crispations de part et d'autre. Il n'y a pas eu de plainte ni d'action collective des salariés. Interrogée par *La Lettre du Spectacle*, Gwénola David dément les deux accidents du travail et qu'une inaptitude ait été requalifiée en accident du travail. *«Les fiches de postes ont été signées, précise-t-elle. Il y a un plan de formation, sur l'information les réponses aux questions communiquées lors des réunions mensuelles sont consignées dans le registre...»* Elle convient que les mutations d'organisation et de techniques de travail peuvent générer tensions et inquiétudes, mais souligne que les conclusions du rapport ne sont pas étayées, qu'il comporte des tableaux confus. Elle met en question sa neutralité et dénonce les calomnies dont elle fait l'objet. *«Le conseil d'administration m'a renouvelé sa confiance. Je ne comprends pas ces attaques anonymes autrement que par une vengeance personnelle. Les collaborateurs d'Artcena sont motivés. Cela ne vise qu'à jeter le discrédit.»* Artcena compte 25 salariés dont une quinzaine issue du CNT et HorsLesMurs. ■ Y. P.

## ROUEN : HAUSSES POUR L'OPÉRA.

L'Opéra de Rouen a tenu un conseil d'administration le 31 mai, au cours duquel plusieurs augmentations de subventions ont été votées. L'État, après le conventionnement Théâtre lyrique d'intérêt national, a confirmé l'augmentation de 150 000 €, ce qui porte sa part à 1,25 M€. Le transfert de l'Opéra de la Ville à la Métropole permet à l'EPCC de toucher au total 1,7 M€ dont 450 000 € de loyer que la structure n'aura plus à payer. La Région Normandie, avec les augmentations de subventions depuis dix ans en compensation des baisses d'autres collectivités, atteint cette année 7 M€. La Chapelle Corneille, auditorium de 700 places de la Région, accueillant les concerts de 6 structures, sera uniquement programmée par l'Opéra dès septembre. La Région a évoqué des moyens pour l'auditorium, encore non chiffrés.

## CONCOURS : LUDMILLA KOMKOVA.

La finale du deuxième concours de jeunes chorégraphes organisée par le Grand Théâtre de Bordeaux et le CCN Malandain Ballet Biarritz s'est déroulée le 27 mai. Elle a couronné la Biélorusse Ludmilla Komkova, du Ballet de Wiesbaden, qui remporte la résidence de création au Ballet de l'Opéra national de Bordeaux et le prix des professionnels. Les Italiens Mattia Russo et Antonio De Rosa obtiennent la résidence de création au Ballet de l'Opéra national du Rhin, Robert Bondara, du Ballet national Polonais, obtient le prix de Biarritz-Caisse des dépôts (doté de 15 000 €) et Julien Guérin, des Ballets de Monte-Carlo, repart avec le prix du public. Ce concours est destiné à l'émergence de chorégraphes susceptibles de travailler avec des ballets.



Ludmilla Komkova

## ACCUSATIONS CONTRE LAËTITIA GUÉDON.

La directrice des Plateaux sauvages, à Paris, est attaquée par deux anciens salariés qui contestent leur licenciement devant les prud'hommes, et accusent la directrice d'insultes discriminatoires et antisémites. Selon Laura Baqué et Nathan Malka, ces propos ont été tenus en réunion, devant plusieurs témoins. Laëtitia Guédon répond : *«Ils ont choisi d'outrepasser le cadre des prud'hommes pour tenir à mon encontre des propos diffamants et injurieux. Mon parcours personnel témoigne de l'inanité de ces propos. Je suis juive et noire. Personne n'est dupe d'une volonté de faire le buzz.»*

## Milo Rau : un manifeste d'émancipation

**S**ociologue, essayiste, metteur en scène, Milo Rau, né en Suisse en 1977, n'avait cependant jamais dirigé une grande scène. Il va s'y essayer à compter de la saison 2018/2019 au NTGent de Gand, en Flandre. Milo Rau est programmé au Festival d'Avignon avec la *Reprise, histoire(s) du théâtre (I)* qui va poser la question du traitement par le théâtre d'un fait divers réel, le meurtre homophobe d'Ihsane Jarfi, en 2012. Milo Rau est connu pour interpeller son public, pour éprouver la capacité du théâtre à appréhender le réel. Dès sa nomination à Gand, il a suscité une polémique en invitant des djihadistes repentis à monter sur scène dans son prochain spectacle. Le 1<sup>er</sup> mai, il a publié un manifeste en dix points, pour expliciter les règles de ce qu'il appelle le «*théâtre de ville du futur*». Le premier point constitue une proclamation de principe, et présente une idée de l'art dramatique comme acte politique doté d'une puissance agissante : «*Il ne s'agit plus seulement de dépeindre le monde. Il s'agit de le changer. Le but n'est pas de représenter le réel, mais de rendre la représentation elle-même réelle.*» Cette volonté est à rappo-



THOMAS MUELLER

cher de projets antérieurs de Milo Rau, telle sa *General Assembly* à la Schaubühne, qui entendait interroger l'absence de représentation démocratique de la communauté mondiale en formation. Le reste du Manifeste de Gand est destiné à changer les processus du théâtre, avec des contraintes qui peuvent se résumer ainsi : ouverture, inclusion, mobilité. Pour être en prise avec le présent, le théâtre doit pratiquer la transparence, désacraliser le répertoire, s'ouvrir à la création de plateau et aux comédiens non professionnels. Le plurilinguisme doit devenir la norme et les créations, aux scénographies aisément transportables, doivent être représentées à l'étranger, y compris dans des zones de conflit. Pour Milo Rau, ces règles aboutissent à «*un théâtre ambulatoire, ouvert au monde et au public*». Ce manifeste, malgré sa radicalité et sa volonté de rupture, n'a pas suscité de vive opposition. D'autres metteurs en scène ont accepté de se plier à ces règles, tels Luk Perceval ou Miet Warlop. Milo Rau, en sociologue, voit son manifeste artistique comme une entreprise d'émancipation : «*Formuler ses règles, c'est se libérer.*» | MATHIEU DOCHTERMAN

## Laurent Rochut lance l'Oulle Factory

**NOUVEAU LIEU.** L'ouverture, pour le Off d'Avignon 2018, de l'Oulle Factory, dans l'ancienne Chapelle Tomasi de la rue Bertrand, entre le Chêne Noir et le Théâtre des Doms, est la première manifestation du projet de Laurent Rochut. Lorsque celui-ci avait pris la direction du théâtre de L'Oulle, en 2015, il pouvait se targuer d'un parcours éloigné des usages avignonnais. À 17 ans, Laurent Rochut rêve d'écrivain et ce désir porte un nom : Jean-Edern Hallier. Le feu avec lequel il défendait son *Évangile du fou*, lors d'un interview avec Jérôme Garcin a séduit le jeune homme qui mène d'austères études économiques, tandis qu'en auditeur libre, il suit des cours de littérature. Il a créé une revue, *Artégrisme*, pour ferrailler contre «*les compromissions de l'époque*». Laurent Rochut rencontre Jean-Edern Hallier et rejoint l'équipe de *l'Idiot international* jusqu'en 1991. «*J'avais vingt ans, j'étais le gamin au milieu des grands.*» Mais il faut vivre et subir l'ennui des audits économiques. «*Au bout de quelques années, je n'en pouvais plus. J'ai passé le concours d'instituteur et j'ai enseigné pendant dix ans.*» Il écrit pour le théâtre, apprend



D.R.

auprès de Carlo Boso, organise un festival à Fontenay. En 2006, il publie son roman *Peine Perdue* (Éd. Phoebus) et se lance dans la presse. Il va éditer pendant dix ans le magazine *Côté Môme* (qui deviendra *Côté Famille*) avant un nouveau changement. Le passionné de théâtre plonge dans le bain d'Avignon, avec des projets. Le Théâtre de L'Oulle et la Chapelle Tomasi ne sont que les premières étapes d'un plan plus vaste qui s'appelle La Factory et qui devrait, d'ici deux ans, compter cinq salles. «*Quand j'aurais le temps, quand le projet Factory et les salles seront lancés, j'espère bien me remettre à l'écriture. J'ai deux projets de romans*» confie Laurent Rochut. Il ne se fait pas trop d'illusions pour le moment. | P.V.

## ADAMI DANS LE IN ET LE OFF.

L'Adami annonce qu'elle augmente sa contribution aux artistes qui participent à Avignon. Le total dépassera 880 000 € cette année dont 215 000 € apportés aux créations du Festival (In) ainsi que 480 000 € aux compagnies du Off. L'Adami accompagne aussi cinq chanteuses et chanteurs au théâtre de l'Arrache-Cœur. Dix comédiens sélectionnés dans le cadre du dispositif Talents Adami travaillent avec le metteur en scène Samuel Achache à la création radiophonique de *La Chute de la maison*, d'après les motifs d'Edgar Allan Poe, de Franz Schubert et de Robert Schumann. L'Adami est partenaire du festival pour la soirée de clôture en chanson sur les musiques de Gabriel Fauré.

**LE «IN FAIT GENRE».** Un rassemblement est en préparation le 13 juillet sur les marches du palais des Papes, à 20h30, pour dénoncer «*l'invisibilisation des femmes dans la programmation du Festival d'Avignon*» (In). Aux manettes de cette action, entre autres, Blandine Péliissier et Carole Thibaut.

**QUELS PUBLICS DU OFF.** Avignon Festival & Compagnies a dévoilé les résultats de l'enquête 2017 sur les publics. 64,5% des spectateurs du Off sont des femmes, 14,5% ont moins de 35 ans, un quart a plus de 66 ans. Plus de 80% du public vient de 4 régions : PACA, Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Île-de-France.

## OFF : SUBVENTION DE LA VILLE.

La Ville d'Avignon a signé une convention d'objectifs pour les années 2018-2020 avec l'association AF&C, qui organise le Festival Off. La démarche éco festival, l'emploi saisonnier local, les échanges internationaux et l'appui au fonds de soutien aux compagnies en sont les principales finalités. À cet effet, la Ville apporte un soutien annuel de 15 000 euros à AF&C. Cécile Helle, maire d'Avignon, explique : «*La Ville n'avait pas vraiment de partenariat avec le Off. Nous nous impliquons plus fortement dans ses instances de gouvernance. [...] Sa dimension internationale est pour nous essentielle.*» Et de souhaiter que le Off ne soit pas «*un temps de fragilisation pour les compagnies émergentes.*»

## DU SOCIAL À L'ARTÉPHILE.

L'Artéphile, lieu du Off repéré par les professionnels et dirigé par Anne Cabarbaye, proposera deux temps de présentation de projets et de rencontres avec des auteurs, lors des journées de relâches des dimanches 15 et 22 juillet. La programmation de l'Artéphile aura par ailleurs une forte tonalité sociale avec les propositions de 16 compagnies.



THÉÂTRE

# Rencontres du monde pour les jeunes diplômés

Les acteurs jeunes diplômés sont en lumière dans trois festivals en juin. À Limoges, l'Académie de l'Union et le théâtre de l'Union CDN invitent neuf écoles internationales, du 12 au 16 juin. Les élèves de Limoges, de Saint-Étienne (Comédie), d'Agen (Théâtre du Jour) côtoieront des camarades irakiens, guinéens, chinois, burkinabés. «Tous sont dans une logique d'insertion professionnelle», explique Jean Lambert-wild, le directeur du Théâtre de l'Union.



L'École de la Comédie de Saint-Étienne

*Ils ne se connaissent pas en arrivant et restent une semaine dans un esprit de partage.»* Des débats sont organisés, ainsi que des rencontres avec l'Académie Fratellini et avec l'Association internationale des critiques de théâtre.

À Metz, Passages réitère son festival des écoles du 1<sup>er</sup> au 9 juin, avec le

CNAC de Châlons-en-Champagne, les conservatoires de Metz et du Grand Nancy, l'école du TNS, de Charleville-Mézières, et des centres de formation de Tunisie, du Burkina-Faso, de Russie (Kolyada), de Suisse... «Le projet de Passages, c'est de s'intéresser à ce qui se fait à l'étranger», commente Hocine Chabira, le directeur de Passages. *Un travail en commun se fait tous les matins entre jeunes sortants de ces écoles, à la source de futurs projets. Les spectacles de fin d'étude sont de plus en plus aboutis et sont les prémices des talents de demain. De nombreuses tables rondes traiteront des écoles préparatoires, de l'enseignement, de la diversité dans les écoles...*

À Paris et proximité, le Festival des écoles de théâtre public se répartit entre la Cartoucherie, le TCI et le TGP Saint-Denis, du 9 juin au 1<sup>er</sup> juillet. «C'est un coup de projecteur sur les acteurs et actrices qui vont entrer sur le marché du travail, pour leur permettre de se faire voir par des metteurs en scène et directeurs de casting», expose François Rancillac, directeur de l'Aquarium. *Nous engageons une personne qui relance les professionnels pendant un mois.»* L'Affut, association des élèves des écoles supérieures francophones de théâtre, organise un week-end inter écoles, des ateliers et des rencontres lors du festival, à la Cartoucherie, ainsi qu'un atelier autour de la pièce *Rosa Collective*, d'Armand Gatti. | Y. P.

## Plateforme pour les étudiants d'outre-mer

Jean-Lambert-wild, directeur de l'Académie et du Théâtre de l'Union, à Limoges, revient d'une tournée outre-mer pour la sélection de la première classe préparatoire aux écoles supérieures de théâtre. Dix élèves venus d'outre-mer feront leur entrée en septembre, à Limoges. Ce projet est porté avec le Centre dramatique de l'Océan Indien, dirigé par Luc Rosello. Il est soutenu par les ministères de la Culture et de l'Outre-mer, la Région Nouvelle-Aquitaine et la fondation Culture et diversité. Les étudiants seront accueillis tous frais payés et, s'ils accèdent ensuite à une école, ils bénéficieront d'une bourse. «C'est un dispositif qui défend l'égalité des chances et qui contribue à inscrire le multiculturalisme dans l'enseignement», présente Jean Lambert-wild.

## Les lauréats du prix IFCIC.

Le forum Entreprendre dans la culture, à Paris, a été l'occasion de dévoiler les lauréats du prix Entreprendre dans la culture, soutenu par l'IFCIC (Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles). Ce sont : Affluences, pour une application permettant de connaître en temps réel l'affluence d'un établissement ; Cagibig qui propose aux festivals une plateforme de partage de matériel ; Les Hauts-Parleurs pour des documentaires et reportages pour la jeunesse ; Maison Château Rouge (mode) ; Les Libraires volants qui aide les librairies indépendantes.

## Tréteaux de France sur les îles de loisirs.

Le centre dramatique national Les Tréteaux de France a remporté l'appel d'offre de la Région Île-de-France pour le marché «La Région fête le théâtre dans les îles de loisirs de la Région Île-de-France». La valeur du marché sur l'avis d'attribution est de 599 000 euros. Les Tréteaux de France proposeront des ateliers de pratique et de sensibilisation les week-ends, à partir du 7 juillet, et, ensuite, chaque jour en août. Les spectacles seront programmés du 2 août au 29 août sur quatre îles de loisirs, soit au moins 6 spectacles différents et 70 représentations pour chaque île de loisir.

**Spring : le bilan.** La 9<sup>e</sup> édition du festival de cirque Spring, en Normandie, a réuni un peu plus de 28 000 spectateurs pour 132 représentations, en 5 semaines. Ces deux chiffres sont en augmentation par rapport à 2017 (un peu moins de 26 000 pour 108 représentations l'année dernière). Le festival a aussi investi le double de lieux, avec 60 lieux partenaires ayant accueilli un ou plusieurs spectacles. Le taux moyen de remplissage reste à 80%. L'année prochaine, Spring inaugurera La Maison des artistes de La Brèche à Cherbourg-en-Cotentin, du 7 mars au 7 avril 2019.

## Start-up du divertissement.

En marge du forum Entreprendre dans la culture de Paris, le 1<sup>er</sup> juin, a été lancée Joice (Fédération des jeunes organisations innovantes de la culture et de l'entertainment). Elle réunit des organisations à but lucratif de moins de dix ans, opérant dans les industries créatives et culturelles et proposant des innovations. Le premier bureau : présidente Clothilde Chalot (NoMadMusic), vice-président Octave Bory (Melusyn), secrétaire Jean Despax (Movinmotion), trésorier Eric de Rugy (Delight).

## Arts de la rue dans l'Eure.

L'agglomération Seine-Eure, crée Les Embarqués, festival des arts de la rue, près de Louviers, le 16 juin. Iltopie présentera trois spectacles. Participent les compagnies Yoann Bourgeois, Tout en vrac, l'Agence Monik Léopard, Éléphant Vert.

## HF critique le TNP.

Le mouvement HF Auvergne-Rhône-Alpes critique l'événement les Langagières, organisé par le TNP de Villeurbanne du 22 mai au 2 juin. L'association reproche un manque de parité dans la programmation : «73% d'hommes pour 27% de femmes, toutes places et rôles confondus», dénonce HF.»

## CARNET

### Jean-Michel Dubois.

L'équipe du Théâtre national populaire de Villeurbanne rend hommage à Jean-Michel Dubois qui fut directeur technique du TNP, de 2004 à 2012. Il s'est éteint le 16 mai des suites d'une longue maladie. Il avait écrit le livre *Fauteuil d'orchestre ou strapontin ? - Placement libre pour le directeur technique* et avait travaillé pour le TNS Strasbourg, l'Odéon Théâtre de l'Europe, l'Opéra Bastille et l'Opéra Garnier, la MC93...

**Papillons de nuit : forte baisse.** Le festival Papillons de nuit, en Baie de Saint-Laurent-de-Cuves (50), a reçu 8 000 spectateurs de moins pour sa 18<sup>e</sup> édition du 18 au 20 mai, soit 60 000 festivaliers. La programmation puis l'annulation du concert de Bertrand Cantat ont eu un impact. «*Mais ce n'est pas la seule cause, il y a eu 5 changements dans la programmation*», explique Muriel Jacquemin, chargée de communication du festival. Une autre cause avancée est la concurrence le même week-end : le Zénith de Caen complet pour Indochine, un match Caen-PSG et le Grand Prix France Moto du Mans... De plus, cette année le week-end de Pentecôte tombait plus tôt, entre tournées en salle et tournées estivales. Du côté des points positifs le nombre de partenaires (280) est en augmentation. Et la grande roue installée sur le site champêtre du festival a connu un joli succès avec 7 000 entrées. Le festival poursuivra ses efforts sur la scénographie du site et les services aux festivaliers, comme l'ouverture cette année d'un espace famille. Prochaine édition du 7 au 9 juin 2019.

## Une revue pour la Criée.

La Criée, centre dramatique national à Marseille, lancera sa revue fin 2018, intitulée *Écrits Criée*. Des philosophes, psychanalystes, scientifiques y écriront sur des thématiques issues de la programmation. Cette revue semestrielle de 120 pages sera vendue au niveau national.

## Sélection CircusNext.

Six compagnies ont été choisies pour CircusNext, projet européen coordonné par Jeunes Talents Cirque Europe. Ce sont Collectif Rafale (Belgique), Laura Murphy (Royaume-Uni), Familiar Faces (Pays-Bas), Mismo Nismo (Slovénie), Andrea Salustri (Allemagne), Joel Martí & Pablo Molina (Espagne).

## Festivals : la liste des «squatteurs».

Les artistes les plus présents dans les festivals cet été seront Bigflo et Oli, les Nègresses Vertes, Eddy de Pretto et Shaka Ponk. Le site Sourdoreille a scruté 460 manifestations françaises. Suivent Thérapie Taxi, Gauvain Sers, IAM, Juliette Armanet, Roméo Elvis et Orelsan. Ces artistes français se produiront chacun dans plus de 20 festivals.

## LE CHIFFRE

# 40%

C'est le taux de renouvellement des publics aux Eurockéennes de Belfort, selon l'étude menée par le festival en 2017, en partenariat avec le CNRS et l'Université de Franche-Comté auprès de 1400 festivaliers. Le renouvellement est dû notamment à la programmation rap. Le public est majoritairement masculin (54%) et attire une majorité de diplômés de l'enseignement supérieur.

## NomadPlay aux Théâtres.

Le groupe Les Théâtres, à Aix-en-Provence et Marseille, est partenaire de NomadPlay, une application qui permet à un musicien de supprimer une voie d'instrument dans un enregistrement d'orchestre afin de s'entraîner en suivant la partition sur une tablette. Le label NomadMusic, créé par Anne-Laure Guittet et Clotilde Chalot, développe cette application. «*Nous avons conçu un algorithme capable de séparer les sons de chaque instrument d'une piste stéréo. Nous souhaitons nous déployer auprès des musiciens amateurs cet automne, puis dans les conservatoires début 2019*», détaille Clotilde Chalot. Les Théâtres fourniront des enregistrements de concerts lors de la saison 2018-2019.

## Plan jeune public à Sète.

À Sète, la nouvelle directrice de la scène nationale, Sandrine Mini, met en place un projet dédié à l'enfance et la jeunesse qui renforce le programme d'éducation artistique et culturelle. Baptisé "TMS 3 - 20" (pour Théâtre Molière-Sète 3 à 20 ans), il se compose de spectacles, séances scolaires, accompagnements de compagnies, jumelages avec établissement scolaires, actions de sensibilisation... Il se clôturera par un temps fort intitulé Turbulences, les 8 et 9 juin, avec les compagnies Pernette, Pic & Colegram, Virgule, de la danse hip-hop...

## PARUTION

**Un orchestre pour sauver le monde.** Deux mois après la disparition de José Antonio Abreu, décédé le 24 mars, le livre de Vincent Agrech permet de comprendre la pensée du fondateur d'El Sistema, le réseau d'éducation artistique vénézuélien qui a fait des émules dans le monde, jusqu'en France avec Demos. Le journaliste et critique musical Vincent Agrech livre ici un reportage vivant et fait l'effort de comprendre l'indépendance acquise par El Sistema dans un pays marqué par la violence sociale et l'agitation politique. Stock, 318 pages, 20€.

## MÉDIAS

# France Musique mise sur les concerts

France Musique lance une opération spectaculaire et donne une impulsion à l'espace concert de son site Internet. Dans le cadre du Festival de Radio France Occitanie et Montpellier, les 555 sonates de Domenico Scarlatti seront jouées par 30 clavecinistes, du 14 au 23 juillet, lors de 35 concerts, dans des lieux patrimoniaux de la région Occitanie. «*Ce projet fou est une production 100% France Musique accueillie par le festival*, explique Marc Voinchet, directeur de France Musique. À l'heure du média global, nous avons pensé le projet à la fois pour le concert, l'antenne et la diffusion digitale.» À la fin 2017, France Musique a lancé une offre de

concerts en direct, en différé et à la demande sur son site. Un partenariat avec Arte permet de réunir les moyens techniques de captation des quatre formations musicales de Radio France. Les résultats d'audience de ce nouvel espace concerts ne sont pas encore connus, mais Marc Voinchet n'attend pas des miracles immédiats : «*Nous visons la longue traîne. Il faut communiquer sur cette offre qui s'inscrit dans les nouveaux usages de la musique. Le premier lieu d'écoute dans le monde, c'est Youtube. On s'est rendu compte que des captations piratées chez Radio France cumulaient des millions de vues sur Youtube.*» À terme, l'idée de Marc Voinchet est d'étendre cette offre



Frédéric Haas, coordinateur artistique du projet Scarlatti

au-delà des formations musicales de Radio-France. Il imagine un espace dédié aux festivals et orchestres «amis» : «*Nous avons des formes de partage de savoirs à imaginer, je pense aussi à ce qui est de l'ordre de la pédagogie, de l'enseignement.*» Une version anglophone du site est en préparation qui facilitera le référencement international. | Y. P.



**Chorège à Falaise :**

**CDCN ?** Du 14 au 19 mai, la seizième édition de *Danse De Tous Les Sens*, à Falaise (14), a accueilli plus de 6 800 spectateurs, avec un taux de remplissage de 80% pour les spectacles assis (plus de 2800 personnes sur la Grande rencontre). Cela représente 22 représentations, 40 événements, 17 compagnies invitées, ce qui place cette ma-



*Fight#1*, Renaud Djabali et Nicolas Mayet

nifestation discrète parmi les festivals significatifs. Depuis 1993, l'association Chorège propose des cours de danse et s'implique dans le Pays de Falaise. En 2009, Chorège est devenu Relais culturel régional et organise des résidences d'artistes qui nourrissent le festival. Le chorégraphe Emmanuel Eggermont, troisième artiste associé au festival, a fait partie de ces artistes en résidence. «*Les gens ont envie de découvrir le travail des artistes qu'ils croi-*

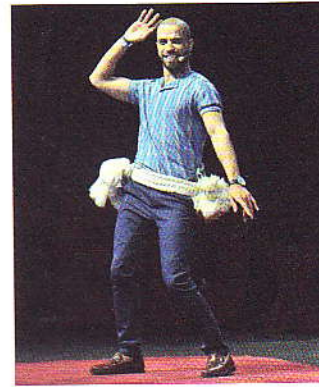
*sent*, explique Catherine Gamblin-Lefèvre, la directrice d'une structure dont l'événement dépasse largement le cadre de Falaise (8 000 habitants). Ce qui explique que l'association constitue un candidats sérieux pour devenir Centre de développement chorégraphique national en Normandie.

**Beaumarchais : nouveaux élus.**

L'association Beaumarchais, fondée par la SACD, vient de procéder au renouvellement de 5 membres de son conseil d'administration. Sont élus : Houda Benyamina, réalisatrice, Marc-Benoît Créancier, producteur, Marie-Laure Lesage, directrice du développement à Arte France, Rosa Luna-Palma, directrice générale de l'Institut Multi-Médias, Charlotte Rondelez, comédienne et codirectrice du Théâtre de Poche. Ils succèdent à Michel Reilhac, Martine Tridde-Mazloum, Sophie Deloche, Jérôme Hullot et Jacques De Decker.

**Lieux Mouvants : des pépites en Centre-Bretagne.** Depuis six ans, Lieux Mouvants anime les jardins somptueux et discrets du

centre de la Bretagne, suivant les inspirations de Jean Schalit, homme de presse, écrivain et amoureux des jardins. Cet été, avec l'intervention de Jacques Blanc, ex-directeur du Quartz de Brest, la programmation s'étoffe en spectacles et surtout



Rochdi Belgasmi

en danse. Lors des week-ends, entre le 24 juin et le 26 août, seront proposés des spectacles de Chloé Moglia, l'ensemble Matheus au château du Coscro (56), le phénomène tunisien Rochdi Belgasmi au village de Saint-Antoine à Lanrivain (22), Daniel Dobbels, mais aussi cinq des six membres du collectif [Faire] qui vient d'être nommé à la tête du CCN de Rennes, Bouzid Aït-Atmane, Johanna Faye, Linda Hayford, Saïdo Lehlouh, et Ousmane Sy.

**Le Bon Air : le bilan.**

Le festival le Bon Air a tenu sa troisième édition du 1<sup>er</sup> au 3 juin à Marseille, rassemblant 9 600 personnes. 44 artistes étaient programmés en différents endroits de la Friche la Belle de mai, contre 28 en 2017. La jauge maximale passait de 9 000 à 13 000 spectateurs, tandis que le budget grimpaît de 30%, à 455 000 euros. Cyril Tomas-Cimmino, directeur de Bi Pôle, produit ce festival électronique et le Télérama Dub Festival. Il confie : «*Nous ne sollicitons aucune aide publique, ce serait une perte de temps. Nous sommes aidés par des organismes professionnels (CNV, Sacem, Spedidam...) et très soutenus par le Crédit mutuel. Nous espérons parvenir à l'équilibre lors de la cinquième édition.*»

**SUR VOS AGENDAS**

**PARIS**

**12 JUIN**  
*Les bases de la production et de la diffusion.* artcena.fr

**19 JUIN**  
*Rencontre Île-de-France RIF et SMA*  
sma-syndicat.org

**29 JUIN**  
*Rencontres nationales Culture et ruralité*  
culture.gouv.fr

**VILLEURBANNE**

**12 JUIN**  
*Musique : financements privés, quelles réalités ?*  
la-nacre.org

**ARGENTEUIL**

**14 JUIN**  
*Entreprendre dans la musique, c'est tout un art.* comb095.org

**PIGNAN ET GIGNAC**

**14 ET 15 JUIN**  
*Musiques et danses traditionnelles dans l'espace public*  
famdt.com

**SELESTAT**

**14 JUIN**  
*Rencontre avec l'imaginaire : quel accompagnement du tout-petit ?* culturegrandest.fr

**MARSEILLE**

**15 JUIN**  
*Forum économique Marsatac.* marsatac.com

**NANTES**

**22 JUIN**  
*Accessibilité du spectacle vivant*  
eventbrite.fr

**SAINT-ÉTIENNE**

**26 JUIN**  
*Présence artistique dans les territoires*  
La-nacre.org

**ARLES**

**9 AU 13 JUILLET**  
*Rencontres professionnelles Les Suds à Arles*  
Sur les médias le 9 ; sur l'utilité sociale de la culture le 11, sur les musiques du monde le 13.  
suds-arles.com

**FINANCEMENTS**

**Aides à la création dramatique**

La Commission nationale d'aide à la création de textes dramatiques s'est réunie à Artcena les 14 et 15 mai. Parmi 270 textes, elle a sélectionné les suivants. **Catégorie littérature dramatique :** *De l'autre côté*, de Laetitia Ajanohun et Olivier Favier ; *Hématome(s)*, de Stéphane Bientz ; *Midi nous le dira*, de Joséphine Chaffin ; *Macadam circus*, de Thomas Depryck ; *Chien sauter gorge* (titre provisoire), de Stéphanie Marchais ; *Soldat inconnue(e)*, de Sidney Ali Mehelleb ; *Avril*, de Sophie Merceron ; *Brûle narcisses (mon destin sans nuage)*, d'Adrien Michaux ; *La Mer est ma nation*, de Hala Moughanie ; *La Gifle*, d'Amar Oumaziz ; *Incroyable ou ce qu'il arriva à la jeune fille le jour où le sol d'une cabine d'essayage se déroba sous ses pieds comme une trappe*, de Sabryna Pierre ; *Pourvu qu'il pleuve*, de Sonia Ristic ; *Pig Boy 1986-2358*, de Gwendoline Soublin. **Catégorie traductions :** *Pronom*, d'Evan Placey, traduit de l'Anglais UK par Adélaïde Pralon. **Catégorie dramaturgies plurielles :** *The Light House Radio*, de Lancelot Hamelin ; *Ze Big Grande Musique*, d'Emma le clown ; *Construire*, de Stéphane Schoukroun. **Encouragements :** *Déluges*, d'Antoine Bourrasset ; *Les Terrains vagues*, de Pauline Haudepin ; *Corentin N'Dié*, d'Alexis Leprince ; *Abitam Eternam*, de Caroline Leurquin ; *Au loin le Mozambique*, de Marion Servole. |



## L'Avant Seine recrute son directeur / sa directrice

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes est une association qui a pour mission la gestion du Théâtre de Colombes.

Cet équipement inauguré en 1991 est doté d'un espace scénique lui permettant d'accueillir dans des conditions optimales une programmation pluridisciplinaire. Des utilisations événementielles et des locations de salles ont vocation à lui assurer des ressources propres. L'Avant Seine a accueilli environ 25 000 spectateurs lors des dernières saisons culturelles pour une cinquantaine de spectacles. Son budget est de l'ordre de 2 400 000 € dont 1 450 000 € de subventions municipales.

Le Conseil d'Administration se félicite du développement du théâtre qui, depuis quelques années, a permis à l'Avant Seine de devenir un lieu qui compte dans l'ouest parisien et le Grand Paris. Il sera attentif au projet culturel du futur Directeur ou de la future Directrice qui devra se revendiquer ouvert à tous les univers artistiques et tous les publics, mais aussi à toutes les expérimentations. Il devra s'inscrire dans une certaine continuité de programmation qui a fait le succès du lieu.

**Sous l'autorité du Conseil d'Administration de l'association**, le futur Directeur ou la future Directrice pilote l'élaboration de la programmation dans le respect du cadre budgétaire et de la convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens conclus avec la Ville de Colombes.

Il/elle s'appuie sur une équipe d'une vingtaine de salariés permanents. L'Avant Seine s'est doté d'un restaurant géré en direct par l'association. Celui-ci, créé dans le cadre d'un projet d'économie sociale et solidaire, est un lieu de rencontres et comprend cinq salariés.

Le futur Directeur ou la future Directrice manage les équipes et gère le fonctionnement de l'équipement. Il/elle fera preuve d'un bon relationnel, il/elle connaît le cadre réglementaire des politiques culturelles, les réseaux professionnels de création, de production et de diffusion artistiques. Il/elle est familiarisé-e avec les questions de sécurité au sens d'un établissement recevant du public. Il/elle justifiera d'une expérience d'encadrement probante similaire au profil du poste proposé.

Poste à pourvoir au 1<sup>er</sup> novembre 2018

Convention collective nationale des entreprises artistiques et culturelles

Date limite de dépôt des candidatures : 20 juin 2018

Joindre une lettre de motivation et un curriculum vitae :

L'Avant Seine  
 Théâtre de Colombes  
 à l'attention de Monsieur le Président Parvis des Droits de l'Homme  
 88 rue Saint Denis  
 92700 Colombes

Théâtre de l'Hôtel de Ville



LA VILLE DE SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU  
**RECRUTE**

## Directeur(trice) des Affaires Culturelles

Sous l'Autorité directe du Directeur Général des services, vous élaborez et pilotez la mise en œuvre d'un projet culturel et artistique et assurez la gestion managériale, administrative, juridique et financière des équipements culturels : le THV et la médiathèque.

### A CE TITRE, VOUS AUREZ À :

- Participer à la définition du projet artistique et culturel et à sa mise en œuvre
- Assurer la programmation artistique du THV et des événements culturels de la ville.
- Animer et développer des partenariats autour des projets artistiques
- Manager une équipe administrative et technique composée de 15 agents (9 THV et 6 médiathèque)
- Assurer la gestion financière du service culturel et du THV (Budget annexe)
- Coopérer avec les autres établissements culturels du territoire
- Participer aux réseaux artistiques locaux et nationaux et être chargé(e) du suivi des relations avec les collectivités partenaires (financements, moyens, projets...).
- Travailler aux transversalités avec les autres services.

### DESCRIPTION DU PROFIL RECHERCHÉ

Issu au minimum d'un bac +4 dans les domaines du management culturel et justifiant d'une réelle expérience professionnelle en matière de direction et programmation d'équipements culturels,

- Vous êtes un(e) gestionnaire confirmé(e) et témoignez d'une excellente connaissance du fonctionnement des collectivités territoriales ainsi que du cadre réglementaire relatif aux ERP
- Vous avez une parfaite maîtrise des réseaux professionnels du secteur culturel et artistique
- Vous savez administrer des équipements et services dans le respect du cadre budgétaire fixé
- Vous avez des capacités confirmées d'encadrement et d'animation d'équipe
- Vous faites preuve de réelles capacités de dialogue et de négociation
- Vous êtes force de proposition et vous savez vous montrer disponible pour le suivi des activités et représenter vos établissements

### CONDITIONS DE RECRUTEMENT

Poste à temps complet à pourvoir le 1<sup>er</sup> janvier 2019.

Recrutement sur le grade d'attaché territorial par voie statutaire ou, à défaut, contractuelle  
 Lieu d'affectation : THV / Saint-Barthélemy-d'Anjou

Candidature à envoyer par mail à [s.soufflet@ville-stbarth.fr](mailto:s.soufflet@ville-stbarth.fr) (CV + Lettre de motivation) :  
 Mairie de Saint-Barthélemy-d'Anjou, à l'attention de Monsieur Le Maire,  
 1 rue Jean Gilles, 49180 Saint-Barthélemy-d'Anjou avant le 17 août 2018.



PRÉFET  
 DE LA RÉGION  
 AUVERGNE-  
 RHÔNE-ALPES

La Ville de Lyon, le Ministère de la Culture  
 (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)  
 Recherchent

## Une équipe artistique pour diriger le Théâtre du Point du Jour à partir de juin 2019

Tout en s'inscrivant dans l'héritage et l'histoire de ce lieu, il/elle aura toute liberté pour y développer un projet qui saura articuler son travail de création personnel avec l'accompagnement fort et engagé d'autres équipes artistiques. Il est attendu de la nouvelle direction qu'elle cherche à :

- faire preuve d'innovation tant sur le plan artistique que dans la relation aux habitants et aux partenaires locaux ;
- partager l'outil mis à sa disposition avec des compagnies régionales, nationales et internationales tout en ayant une attention particulière aux jeunes compagnies ;
- s'inscrire dans le réseau des acteurs culturels lyonnais, dans l'objectif de positionner le Théâtre au centre de la scène théâtrale entre les scènes découvertes et les grandes scènes de Lyon et son agglomération en lien avec les réseaux régionaux et nationaux ;
- s'ouvrir aux écritures actuelles ;
- développer les modalités d'un fonctionnement économique dynamique.

La nouvelle direction sera nommée pour 3 ans renouvelables une fois.

Le Théâtre du Point du jour, créé en 1980, dispose d'une salle de 280 places.

Son budget s'élève à 1 M€ en 2017 dont 871 500 € de subventions publiques. La Ville de Lyon met également à disposition (théâtre en ordre de marche) une équipe de 3 techniciens du spectacle (valorisation 125 000 €) qui participe à l'ensemble de la saison.

## MODALITÉS DE RECRUTEMENT

Dépôt des candidatures au plus tard le 20 juillet 2018, midi.

Les candidats devront remettre :

- une lettre présentant leur motivation et l'articulation envisagée de leur travail de création avec la direction d'un lieu ;
- un cv présentant leur parcours artistique ;
- les partenaires nationaux en coproduction et diffusion des créations en cours ou à venir.

Les candidat(e)s retenu(e)s après présélection sur dossier recevront une note d'orientation, fin août.

Ils disposeront d'un mois pour rendre un projet artistique et culturel qu'ils pourront présenter devant un jury composé des financeurs publics dans la première quinzaine du mois d'octobre.

Les candidatures sont à adresser par courriel aux adresses suivantes :

[sophie.lacroix@mairie-lyon.fr](mailto:sophie.lacroix@mairie-lyon.fr)  
[bastien.colas@culture.gouv.fr](mailto:bastien.colas@culture.gouv.fr)



## orchestre de chambre de Paris

Créé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris avec son directeur musical Douglas Boyd est composé de 43 musiciens permanents et de 14 personnels administratifs et techniques.

Orchestre associé de la Philharmonie de Paris (où sont ses bureaux), l'Orchestre de chambre de Paris développe des partenariats avec de nombreux autres lieux parisiens dont le Théâtre des Champs-Élysées, le Centquatre, l'Opéra-Comique, le théâtre du Châtelet, etc. Orchestre de référence au niveau international, l'OCP a pour vocation de promouvoir le répertoire d'orchestre de chambre, et d'encourager la création musicale. Ambassadeur culturel et citoyen de la Ville de Paris, il développe dans l'Est de la capitale un projet territorial original en particulier en direction des jeunes et des populations les plus éloignées de la musique classique. L'Orchestre de chambre de Paris bénéficie des soutiens de la Ville de Paris, de la Drac Ile-de-France Ministère de la Culture et de mécènes privés.

## L'Orchestre de chambre de Paris recrute son/sa Directeur(trice) administratif(ve) et financier(ière)

Rattaché(e) au directeur général, vous participez à la réflexion sur la stratégie de développement de l'orchestre et de ses activités et accompagnez le projet artistique de l'orchestre dans tous ses aspects administratifs, financiers, juridiques et RH.

### Principales missions

#### Gestion administrative, institutionnelle et juridique

- Relations avec les partenaires publics (demandes de subventions, conventions)
- Vie associative (CA et AG, rapports d'activité)
- Sécurisation des contrats et conventions
- Veille juridique (droit social, fiscalité, propriété intellectuelle)

#### Gestion financière

- Etablissement et suivi du budget de l'association
- Supervision de l'établissement des comptes annuels
- Pilotage de la comptabilité, de la paye et de la trésorerie
- Organisation des moyens généraux

#### Administration de production

- Budget de production annuel et par concert
- Contrats avec les structures partenaires (cessions, coproductions, enregistrements, etc.)

#### Gestion des ressources humaines

- Gestion du personnel (recrutements, départs, plan de formation, ...)
- Affaires sociales : participation au dialogue social, négociation et suivi des accords collectifs

### Profil

- Diplôme de l'enseignement supérieur (niveau Bac+5)
- Expérience solide et confirmée dans une fonction similaire, acquise dans le secteur culturel
- Maîtrise de la législation sociale, fiscale et de la convention collective CCNEAC
- Qualités de rigueur, d'organisation et d'autonomie
- Sens du dialogue et des relations humaines
- Anglais courant

### Conditions

- Contrat : CDI à temps plein, basé à Paris, à pourvoir début septembre 2018
- Rémunération : à définir selon profil

Les candidatures (lettre de motivation et CV détaillé) sont à adresser au plus tard le 17 juin par email à :  
Orchestre de chambre de Paris  
M. Nicolas Droin, directeur général  
recrutement@ocparis.com



Opéra  
national de  
Lorraine

L'Opéra national de Lorraine recrute par voie statutaire ou à défaut contractuelle un(e)

### Directeur(trice) Technique - Catégorie A

L'Opéra national de Lorraine est depuis le 1er janvier 2006 le sixième opéra national de France, après Paris, Lyon, Bordeaux, Strasbourg et Montpellier. Doté du statut de régie personnalisée, il est soutenu et financé par la Ville de Nancy, l'Etat et la Région Grand Est. Les effectifs de l'Opéra comportent 179 agents permanents administratifs, techniques, musiciens et artistes du chœur.

### Missions

Placé sous l'autorité du Directeur Général, la/le Directrice/Directeur Technique supervise et manage l'ensemble des services techniques de l'Opéra (50 agents). Il pilote la partie technique du projet artistique dans le respect des enveloppes budgétaires accordées.

#### • Animation et pilotage des équipes techniques :

- coordonne, planifie et répartie les activités de la direction technique
- délègue les responsabilités sur les projets
- suit et contrôle les activités des agents
- organise et anime les réunions de la direction technique
- identifie les besoins de formation

#### • Planification des installations nécessaires à la réalisation des spectacles ou des événements :

- planifie et coordonne les moyens et matériels
- coordonne les interventions des techniciens
- veille au respect des règles de sécurité
- contrôle la conformité des réalisations avec les fiches techniques
- assiste aux répétitions et ajuste les moyens techniques aux contraintes du spectacle

#### • Gestion de la construction de décors :

- veille au respect des échéances de construction
- suit les budgets accordés par production
- réalise les études prévisionnelles et repérages techniques
- suit la fabrication (décors, accessoires)
- prend en charge les productions, les coproductions et les locations

#### • Gestion de la sécurité du spectacle :

- veille au respect des consignes de sécurité dans les différents espaces techniques et scéniques
- met en œuvre les consignes particulières à certaines productions
- supervise les révisions périodiques obligatoires du matériel et des installations scéniques (entreprises + bureaux de contrôle)

#### • Garant de la sécurité du bâtiment et suivi des travaux (espace scénique, partie public et bureaux) :

- coordonne l'action des services compétents
- supervise l'accueil et le suivi des entreprises extérieures

### Compétences requises

- Maîtriser les techniques de management, de négociation et de communication
- Connaître les réglementations ERP
- Maîtriser la langue anglaise et l'outil informatique, une autre langue serait un plus
- Traduire un projet artistique, le valoriser et accompagner son développement en tenant compte de l'environnement juridique, financier et professionnel
- Justifier les besoins et proposer des ajustements
- Appliquer la réglementation et la prévention des risques dans la mise en œuvre du projet
- Anticiper, analyser, hiérarchiser et opérer des choix stratégiques

### Diplômes et formation

- Formation technique machinerie, éclairage et son
- Formation supérieure à la direction technique (ENSATT/ISTS/CFPTS/TNS, ...)

### Expérience professionnelle

- Expérience en tant que directeur technique d'un établissement de spectacle vivant.
- Expérience souhaitée dans le milieu du théâtre lyrique ou dramatique

### Particularité du poste

Horaires et temps de travail variables.  
Grande disponibilité, déplacements fréquents.

### Cadre statutaire

Filière technique  
Catégorie A : tous les grades d'ingénieurs  
Statutaire ou à défaut contractuel

### Rémunération

Rémunération statutaire + prime annuelle  
+ régime indemnitaire

Poste à pourvoir au plus tôt.  
Le jury de recrutement se tiendra le **04 juillet 2018**.

Candidature (lettre de motivation + CV + photo) à envoyer au plus tard le **27 juin 2018 par mail uniquement** à :  
[recrutement@opera-national-lorraine.fr](mailto:recrutement@opera-national-lorraine.fr)

Renseignements sur le poste : Marine  
AUSSEDAU - Administratrice  
[marine.ausseda@opera-national-lorraine.fr](mailto:marine.ausseda@opera-national-lorraine.fr)  
Tél. : 03 54 50 60 86

## Equinoxe

Scène Nationale de Châteauroux

### recrute UN/E CHARGÉ(E) D'ADMINISTRATION

Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux, est une association de droit privé dotée d'une équipe de 30 permanents, (25 équivalents plein temps). Elle gère une salle de spectacle de 1100 places et propose une programmation pluridisciplinaire avec environ 50 spectacles et 110 représentations par an, ainsi que des actions culturelles de sensibilisation du public. L'association gère également le cinéma l'APOLLO, salle mono-écran classée art et essai et labellisée jeune public, répertoire et recherche.

#### Le/la chargé(e) d'administration assistera l'administratrice et aura pour missions principales :

- Suivi administratif et budgétaire des contrats artistiques, (accueil des spectacles et résidence)
- Négociation et rédaction des contrats (contrats de cession, coproduction...)
- suivi administratif et budgétaire des actions culturelles,
- suivi administratif et budgétaire des partenariats et mises à disposition,
- coordination avec les services concernés,
- participation aux tâches collectives liées à la vie de la maison.

#### PROFIL RECHERCHÉ :

- Formation supérieure en gestion de projets culturels, administration du spectacle vivant,
- Connaissances juridiques,
- Des connaissances ou une pratique comptable ou sociale seraient un plus,
- bonne maîtrise des outils informatiques de base (word / excel / internet)
- rigueur et organisation,
- goût pour les chiffres,
- adaptabilité, réactivité, responsabilité,
- Esprit d'équipe, curiosité, discrétion.

#### CONDITION D'EMPLOI :

- Poste à pourvoir à partir du 20 août 2018,
- CDI temps plein, horaires annualisés,
- Rémunération sur la base du groupe 5 de la Convention Collective Nationale des Entreprises Culturelles, et selon expérience

#### MODALITÉ DE CANDIDATURE :

Les candidatures (lettre de motivation et curriculum vitae) sont à adresser à l'attention de Monsieur le Directeur avant le 24 juin 2018.

Par courriel : [armelle@equinoxe-lagrandescene.com](mailto:armelle@equinoxe-lagrandescene.com)  
 Copie à [info@equinoxe-lagrandescene.com](mailto:info@equinoxe-lagrandescene.com)

Site Internet : [www.equinoxe-lagrandescene.com](http://www.equinoxe-lagrandescene.com)

## l'él.

Les éléments  
 chœur de chambre  
 Joël Suhubiette

Le chœur de chambre les éléments recrute  
**UN(E) CHARGÉ(E) DE DÉVELOPPEMENT  
 DIFFUSION, COMMUNICATION ET ACTIONS  
 CULTURELLES**

Le chœur de chambre les éléments a été fondé en 1997 par Joël Suhubiette. Instrument vocal de haut niveau, les éléments explorent 3 siècles de répertoire, à cappella, en oratorio ou encore à l'opéra. Il développe ses activités en Région Occitanie, et rayonne au niveau national et international.

Le chœur de chambre les éléments bénéficie d'une reconnaissance auprès des institutionnels. Après 20 ans d'existence et de notoriété, il souhaite aujourd'hui mettre en place de nouveaux axes de développement.

Le/la chargé(e) de développement aura pour mission, au côté de l'administratrice, de développer de nouvelles stratégies et de consolider les existantes.

#### DESCRIPTION DU POSTE

Sous l'autorité de l'administratrice et en relation étroite avec le directeur artistique, le/la chargé(e) de développement aura pour mission principale le développement des stratégies de diffusion, de communication et des actions culturelles.

- Développement de la stratégie de diffusion : développement de la présence du chœur sur de nouveaux territoires et particulièrement à l'international (prospection de concerts et recherche de nouvelles collaborations, appels à projets) / développement de nouveaux réseaux de production (recherche et construction de nouvelles coproductions et de résidences de création, de nouveaux partenariats publics et privés dans le cadre des projets artistiques)
- Développement de la communication : recherche de nouveaux axes pour élargir le réseau de diffusion de nos supports de communication / coordination générale de la politique de communication et des supports et outils print et web / animation des réseaux sociaux / relations presse
- Développement des actions culturelles : en charge des productions d'Archipeis, l'atelier vocal du chœur de chambre les éléments, et des actions pédagogiques autour des concerts

#### PROFIL RECHERCHÉ

Niveau bac + 3 minimum  
 Capacité relationnelle, sens de l'organisation et très bonnes capacités de rédaction requises.  
 Curiosité et intérêt prononcé pour le spectacle vivant et connaissance du réseau spécifique à la musique classique.  
 Maîtrise de l'anglais et, si possible d'une deuxième langue.

#### CONDITIONS D'EMPLOI :

CDI plein temps, Toulouse - Agent de maîtrise groupe 5. Rémunération selon la CCNEAC et expérience

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de l'administratrice, Raphaëlle Bellencourt [raphaella.bellencourt@les-éléments.fr](mailto:raphaella.bellencourt@les-éléments.fr)  
 Date limite de candidature : 22 juin 2018 | Prise de fonction : 4 septembre 2018



## BONLIEU SCÈNE NATIONALE ANNECY

### BONLIEU SCÈNE NATIONALE ANNECY RECRUTE UN(E) RESPONSABLE DU SERVICE COMMUNICATION

La programmation pluridisciplinaire de Bonlieu Scène nationale s'attache à rendre compte de la diversité des esthétiques qui traversent le monde de l'art vivant, autant par la diversité des genres (théâtre, danse, arts du geste, musique) que des cultures représentées. La Scène nationale est par ailleurs engagée dans deux festivals (Anancy Paysages et Anancy Cinéma) ainsi que dans des partenariats transfrontaliers et européens pour soutenir la création et la circulation d'œuvres contemporaines innovantes.

Artistes associés au projet : Dominique Pitoiset (metteur en scène), Cyril Teste (metteur en scène), Cecilia Bengolea & François Chaignaud (chorégraphes), Théo Mercier (plasticien), Pierre Giner (artiste, scénographe, commissaire d'exposition).  
 80 spectacles (190 représentations) sont accueillis chaque saison dans l'une des 3 salles (951 places, 271 places et 140 places).

#### MISSIONS

Sous l'autorité de la Secrétaire Générale, il (elle) aura en charge l'élaboration, la coordination et la mise en œuvre de la stratégie de communication de Bonlieu Scène nationale Anancy ainsi que le lien avec la presse. Il (elle) assurera l'encadrement et l'animation de l'équipe du service communication. Il (elle) sera chargé(e) de la mise en œuvre des actions suivantes :

#### COMMUNICATION

- Animation et coordination de l'équipe communication
- Élaboration de la stratégie de communication (print et digitale) de la Scène nationale : saison, événements, festivals
- Déclinaison des outils de communication et coordination de leur réalisation
- Participation à l'élaboration des outils de communication avec l'équipe du service
- Élaboration et suivi du budget de communication
- Suivi des réalisations avec les prestataires (graphistes, imprimeurs, fournisseurs, diffuseurs)

- Développement de la communication interne
- Veille informationnelle

#### PRESSE

- Suivi des relations avec la presse locale et régionale
- Développement des relations avec la presse nationale
- Consolidation des fichiers presse
- Rédaction des dossiers et communiqués de presse
- Gestion et suivi de la revue de presse

#### COMPÉTENCES

- Expérience souhaitée dans un poste similaire
- Excellentes capacités rédactionnelles
- Bonne connaissance du milieu du spectacle vivant
- Bonne maîtrise des logiciels de la suite Adobe (Indesign, Illustrator, Photoshop, Acrobat Pro, Dreamweaver)
- Bonne connaissance des réseaux sociaux
- Maîtrise de l'environnement Mac
- Aisance relationnelle et managériale

- Capacité d'analyse et de synthèse
- Permis B indispensable

#### CONDITIONS D'EMPLOI ET RÉMUNÉRATION

- CDI temps plein, statut cadre avec présence certains soirs et week-ends
- Rémunération : groupe 4 de la convention CCNEAC et selon expérience
- Expérience à un poste similaire souhaitée.
- Poste à pourvoir fin août / début septembre 2018

#### CANDIDATURE

Les candidatures (CV et lettre de motivation) sont à adresser à :

**Géraldine Garin, Secrétaire Générale  
 Bonlieu Scène nationale Anancy  
 1 rue Jean Jaurès BP 294  
 74007 Anancy Cedex**

ainsi que par mail à [bsn@bonlieu-anancy.com](mailto:bsn@bonlieu-anancy.com)

Date limite du dépôt des candidatures :  
**18 juin 2018**

## Structures de création et de diffusion

### Direction

**L'AVANT SEINE** à Colombes (92). Directeur (h/f). → [Voir page 12](#)  
**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**. Délégué général (h/f). francoise.demaria@radiofrance.com  
**ESPACE ATHIC** à Obernai (67). Directeur (h/f). Cand. avant le 16/06. remi.laporte@hotmail.fr  
**ART DANSE**, CDCN à Dijon (21). Directeur (h/f). Cand. 15/06. recrutement@art-danse.com

### Administration / production / diffusion

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS**. Directeur administratif et financier (h/f). → [Voir page 13](#)  
**ÉQUINOXE** à Châteauroux (36). Chargé d'administration (h/f). → [Voir page 14](#)  
**LES ÉLÉMENTS** (74). Chargé de développement diffusion, communication et actions culturelles (h/f). → [Voir page 14](#)  
**ESPACE 1789** à Saint-Ouen (93). Assistant de direction et d'administration (h/f). Cand. 25/06. CDI. direction@espace-1789.com  
**COMPAGNIE WEJNA** à Clermont-Ferrand (63). Chargé de diffusion et de communication (h/f). Cand. 22/06. Temps partiel pour fin août. ciewejna@wanadoo.fr  
**CIE TABULA RASA** à Toulouse (31). Administrateur général (h/f). pasparis@neuf.fr ; s.bournac@tabula-rasa.fr  
**STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY** (94). Assistant administratif (h/f). Cand. avant le 18/06. Pour le 20/08. contact@studiotheatre.fr  
**THÉÂTRE DE L'AGORA SCÈNE NATIONALE D'ÉVRY ET DE L'ESSONNE**. Chargé d'administration et production (h/f). Cand. 21/06. Pour le 20/08. c.gibrat@theatreagora.com  
**ARFI** à Lyon (69). Chargé de production et de diffusion (h/f). Cand. 17/06. Entretiens dès le 25/06. recrutement@arfi.org  
**COMPAGNIE DYPTIK** à Saint-Étienne (42). Chargé d'administration et production (h/f). Cand. 31/07. ciedyptik@gmail.com  
**COMPAGNIE BLEU 202** à Alençon (61). Chargé de diffusion (h/f). contact@bleu202.com

**COLLECTIF A/R** à Lyon. Chargé de production (h/f). Cand. 2/07. Entretiens dès juin. CDD pour septembre. arcollectif@gmail.com  
**BONUS** à Nantes (44). Chargé de production (h/f). CDI temps partiel. Cand. 2/06. Pour juillet. collectifasso.bonus@gmail.com  
**COMPAGNIE KASTORAGILE** à Lyon (69). Administrateur de production (h/f). Cand. 17/06. Pour fin juillet. recrutement@kastoragile.com  
**LA FILATURE** à Mulhouse (68). Responsable d'administration et de production (h/f). CDD jusqu'au 1/01. philippe.lafon@lafilature.org

### Communication / relations publiques

**BONLIEU SCÈNE NATIONALE ANNECY** (74). Responsable du service communication (h/f). → [Voir page 14](#)  
**FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES** à Charleville-Mézières (08). Attaché de communication (h/f). Cand. avant le 20/06. Pour le 27/08. direction.festival@marionnette.com  
**AY-ROOP** à Rennes (35). Chargé de communication (h/f). Cand. 27/06. Entretien le 6/07. CDI pour le 3/09. recrutement@ay-roop.com  
**RAVE** à Flers (61). Chargé de communication, médiation et de gestion associative (h/f). Cand. 21/06. CDD (évolutif) 8 mois pour le 1/09. contact@lerave.org  
**THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES**. Responsable de la communication (h/f). elisabeth.bos@theatre-sartrouville.com  
**LETARMAC** à Paris. Attaché aux relations avec le public (h/f). Cand. avant le 17/06. Pour le 27/08. recrutement@letarmac.fr  
**MIXLAB - LA BELLE ÉLECTRIQUE** à Grenoble (38). Attaché à la communication digitale, community manager (h/f). Cand. 29/06. Entretiens dès le 11/07. CDD 1 an dès le 27/08. Référence «Chargé(e) de communication digitale». direction@la-belle-electrique.com  
**WHY NOTE** à Dijon (21). Chargé de la communication, des relations publiques, de l'action culturelle (h/f). administration@whynote.com

### Technique

**OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE**. Directeur technique (h/f). → [Voir page 13](#)  
**THÉÂTRE-SÉNART** à Lieusaint (77). Directeur technique (h/f) ; Cand. 22/06 + Régisseur plateau (h/f) ; Cand. avant le 30/06. Postes CDI pour le 1/09. www.theatre-senart.com  
**VILLE DE CHELLES** (77). Technicien son (h/f). recrutement@chelles.fr  
**ARA** à Roubaix (59). Régisseur (h/f). Cand. 1/07. Pour le 1/09. Ref. «RECRUTEMENT REGISSEUR». recrutementara@ara-asso.fr

### Comptabilité

**CARRÉ-COLONNES** à Saint-Médard-en-Jalles (33). Comptable principal (h/f). CDI. Cand. 20/06. Entretiens le 27/06. Pour le 3/09. secretariat@carrecolonnes.fr  
**LA BRIQUETERIE** à Vitry-sur-Seine (94). Comptable (h/f). Cand. 25/06. Pour le 22/08. secretariatdirection@alabriqueterie.com

### Autres

**ADAMI** à Paris 9 (75). Chargé d'accords internationaux (h/f). recrutement@adami.fr  
**LETARMAC** à Paris. Attaché à la billetterie (h/f). Cand. avant le 17/06. Pour le 27/08. recrutement@letarmac.fr  
**LEVOLCAN** au Havre (76). Chargé de l'accueil public et du bar ; cand. avant le 20/06 ; CDI pour le 5/09 + Chargé de l'accueil artistes et de la billetterie (h/f) ; cand. avant le 20/06 ; CDD du 4/09 au 18/06/2019. recrutement@levolcan.com  
**POP PAYE** à Rezé (44). Gestionnaire paie confirmé (h/f). CDI. jg@poppaye.fr  
**THÉÂTRE D'ARLES**, Scène conventionnée d'intérêt national art et création. Assistant de direction (h/f). Cand. 16/06. CDD du 6/09/18 au 30/04/19. accueil@theatre-arles.com

### Fonction publique territoriale

**VILLE DE SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU** (49). Directeur des affaires culturelles (h/f). → [Voir page 12](#)

### ANNONCES EMPLOIS

Structures de création, structures de diffusion (tous postes administratifs et techniques), organismes culturels, fonction publique territoriale dans

#### La lettre du spectacle

Contactez-nous  
 Tél. 02 40 20 60 21  
 Fax 02 40 20 60 30  
 emploi@lalettredu spectacle.com

Sources de veilles : recruteurs, collectivités, syndicats et organisations professionnelles, Proficulture.com, presse spécialisée...

**VILLE DE LYON** (69). Une équipe artistique pour diriger le Théâtre du Point du Jour (h/f). → [Voir page 12](#)

**RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE** à Montpellier (34). Chargé des relations publiques, de la communication et du mécénat (h/f) + Responsable de la médiation et des publics (h/f). Cand. 18/06. recrutement@laregion.fr  
**VILLE DE HOUILLES** (78). Directeur des affaires culturelles (h/f). emploi@ville-houilles.fr  
**VILLE DE CHARTRES** (28). Directeur (h/f) du conservatoire de musique et de danse à rayonnement départemental. Cand. 29/06. recrutement@agglo-ville.chartres.fr  
**VILLE DE BEAUGENCY** (45). Directeur des affaires culturelles et patrimoniales (h/f). Par courrier. www.beaugency.fr  
**VILLE DE FONTAINEBLEAU** (77). directeur pour son pôle Culture communication vie locale (h/f). Cand. 18/06. Pour septembre. assistante.rh@fontainebleau.fr  
**VILLE DE POITIERS** (86). Chargé de médiation, relations publiques et communication (h/f). Cand. 17/06. CDD 18 mois. recrutement@grandpoitiers.fr  
**VILLE DE CHÂTENAY-MALABRY** (92). Chargé de mission culture et partenariats (h/f). secretariatdrh@chatenay-malabry.fr  
**VILLE D'ARGENTEUIL** (95). Responsable communication (h/f) pour Le Figuier Blanc et La Cave. CDD 1 an. Cassandre.deweine@ville-argenteuil.fr  
**VILLE DE MONTEREAU-FAULT-YONNE** (77). Directeur de conservatoire (h/f). www.ville-montereau77.fr

MOUVEMENTS

**Angers Nantes Opéra.** Michel Hamon, de l'Opéra de Marseille, succède à Régis Vasseur, directeur technique d'Angers-Nantes Opéra,



STEFANI BRON

parti à la retraite. Christophe Delhoume, administrateur de production, arrive de l'Opéra de Rennes. Sonia Hossein-Pour [PHOTO] devient secrétaire générale. Elle a été critique musicale et avait rejoint l'Opéra-Comique pour piloter la communication de la première saison d'Olivier Mantei. Elle succède à Alexandre Bourbonnais, parti à l'Espace Malraux, à Chambéry.

**Musica.** Après la nomination de Stéphane Roth en qualité de chargé de mission, en septembre, et de directeur dès janvier prochain, Antoine Vieillard, chargé de communication du Théâtre national de Strasbourg (67), prendra le relais le 2 juillet, de Florence Tournier-Lavaux, comme secrétaire général du festival international des musiques d'aujourd'hui, à Strasbourg (67).

**TNBA.** Florence Tournier-Lavaux, ex-secrétaire général du festival Musica, intègre le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, centre dramatique national, aux mêmes fonctions. Elle prend la relève de Nadia Derrar. En janvier, Christophe Quidu, ex-directeur technique adjoint au Théâtre national de Toulouse, avait remplacé Laurent Copeaux (retraite).



GUILAINE CHAUVIN

**L'Odyssée.** La scène conventionnée de Périgueux (24) et Institut national des arts du mime et du geste (Festival Mimos) vient de recruter Aurélie Geron, ex-secrétaire générale de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély (17) et de l'Avant-Scène Cognac (16). Elle succédera à Stéphane Capes à l'administration, le 1<sup>er</sup> septembre.

**Théâtre du Beauvaisis.** Bérandère André est responsable des relations avec les publics du Théâtre du Beauvaisis scène nationale. Elle était responsable des relations publiques et de la communication du Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont (52).

**Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise.** Chloé Guilbert est directrice des relations publiques et de l'accueil. Elle a été secrétaire générale au Théâtre de Grasse, scène conventionnée. Jasmine Lebert rejoindra la scène nationale en tant que directrice du développement dès le 22 août. Elle est directrice de la communication et des publics à Lieux publics, à Marseille.

**NEST - CDN de Thionville-Grand Est.** Thomas Zenasni arrive le 15 juin comme directeur technique du centre dramatique national de Thionville. Il a exercé des fonctions similaires notamment pour les festivals de Casablanca et d'Essaouira. Il succède à Pierre Lemoine qui fait valoir ses droits à la retraite.

**Opéra de Rennes.** Matthieu Rietzler est nommé directeur de l'Opéra de Rennes, succédant à Alain Surrans à partir de septembre. Il est secrétaire général de la Maison de la danse, à Lyon.

**Festival mondial des théâtres de marionnettes.** Maxence Rocheteau devient administrateur du festival de Charleville-Mézières (08), remplaçant Julie Le Corre. Il était chargé de production pour le festival en 2017.

**Communauté de communes de Thann-Cernay.** Olivier Garrabé, directeur de l'EPCC Bords 2 Scènes, à Vitry-le-François (51), prendra, le 2 juillet, la direction du nouvel établissement public Espaces culturels Thann-Cernay (Espace Grün de Cernay et Relais Culturel Pierre Schielé de Thann).



D.R.

**Le Channel.** Rachel Seigre qui remplaçait Marion Bouclet comme responsable de projet de territoire au sein du Channel, scène nationale de Calais (62), prend, aux mêmes

fonctions, la suite de Magali Gaudubois qui partira fin juillet pour un projet artistique à Nantes (44).

**Théâtre des Doms.** Hervé d'Otreppe fait valoir ses droits à la retraite et quitte le Théâtre des Doms où il a œuvré sur la diffusion et artistique durant 16 ans. Il continuera à assurer du conseil et de la formation en matière de diffusion du spectacle vivant, auprès des compagnies et artistes.

**MFA.** Bruno Messina, directeur général et artistique de l'Agence iséroise pour la diffusion artistique, a été désigné président de Musique française d'aujourd'hui (MFA), association de soutien à la création musicale française phonographique, à Paris. Il succède à Michel Fano qui devient président d'honneur.

**Actes-Pro.** Clothilde Van Neste est coordinatrice de l'association de compagnies professionnelles de spectacle vivant en Hauts-de-France. Elle a été assistante de coordination notamment sur les Trans Musicales.

**GMEM.** Maëva Franceschini est arrivée en tant que chargée d'administration du centre national de création musicale GMEM, à Marseille (13). Charles Bascou, assistant artistique et concepteur en informatique musicale, ainsi que Julia Lopez, chargée de communication, quittent leur poste à la fin juin.

PARCOURS

Muriel Couton, déléguée générale de France festivals

Elle succédera en septembre à Bénédicte Dumeige.

Entrée en 2000 à la SACD, Muriel Couton y aura mené un parcours plutôt diversifié qui cumule des expériences propices à un poste de déléguée générale d'une grande association professionnelle. D'abord responsable du service commercial de la SACD, elle se consacre à la promotion et aux partenariats internationaux. En 2004, elle devient directrice de projet, chargée de la base de données d'œuvres audiovisuelles internationales. L'année suivante, la voilà directrice de la promotion et des actions culturelles, un poste qu'elle occupera pendant dix ans. De plus, de 2007 à 2015, elle a été chargée de projets transversaux et a accompagné la mise en place du système d'information. Ces trois dernières années, elle était chargée de la trans-



formation numérique et du pilotage des services en ligne. Diplômée du Celsa, elle a complété sa formation par un MBA «transformation digitale» auprès d'HEC Paris. «Le poste chez France Festivals me permet de faire un pont avec le geste artistique, les années passées à la direction des actions culturelles, commente-t-elle. Travailler sur les territoires est extrêmement important en cette période où la nomination de Serge Kancel me fait penser qu'on reconstruit enfin au festival la place qui est la leur sur la diffusion et de la création.» Elle s'attache à poursuivre le travail mené par Bénédicte Dumeige et le conseil d'administration de l'association pour développer la fédération sur l'ensemble du spectacle vivant et à mener la réflexion des outils numériques de l'association. I.Y.